



La vitalité des communautés minoritaires par l'éducation : rapport sur le premier forum

Organisé par la Table d'éducation interordres (ILET),
un comité du Réseau de recherche sur les communautés
québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), et tenu à
l'Université Concordia du 28 au 30 octobre 2018

Compte rendu : Celine Cooper

Révision du rapport : Patrick Donovan et Lorraine O'Donnell, QUESCREN

Version définitive du rapport soumise en octobre 2019



Le présent rapport du Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN : Quebec English-Speaking Communities Research Network) a été rédigé par Celine Cooper (M.A.), chargée de cours à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia et consultante indépendante. Il a été révisé par Patrick Donovan (Ph. D.) et Lorraine O'Donnell (Ph. D.), qui travaillent tous deux pour QUESCREN à l'Université Concordia.

Réseau de collaboration constitué de chercheurs, d'intervenants et de membres d'établissements d'enseignement et d'autres organismes, QUESCREN œuvre à améliorer la compréhension relative aux communautés québécoises d'expression anglaise et à renforcer leur vitalité. Il dépend de l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia.



Le rapport a été financé par le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise du gouvernement du Québec ainsi que par l'Entente Canada-Québec relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement des langues secondes, un programme du gouvernement canadien administré par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec.

Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles des partenaires financiers.

Le gouvernement du Québec, le gouvernement du Canada, l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques et l'Université Concordia subventionnent QUESCREN.

Le financement du premier forum La vitalité des communautés minoritaires par l'éducation a également été assuré par VIA Rail, l'Université Bishop's et le Quebec Community Groups Network.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019.



Table des matières

Résumé	5
Introduction	7
Au sujet du forum	7
Principales questions	7
Portrait général	9
Principaux thèmes	9
Défis et exemples de réussite	16
Principaux messages du forum	17
Conclusion	21
Annexe I Acronymes et abréviations	22
Annexe II Organisateurs du forum : à propos du QUESCREN et de la Table d'éducation interordres	23
Annexe III Programme du forum	26
Annexe IV Liste des conférenciers	47
Annexe V Commentaires et recommandations	60

Du 28 au 30 octobre 2018, des chercheurs, des praticiens, des intervenants communautaires et des décideurs se sont rassemblés à l'Université Concordia pour participer à un forum de trois jours axé sur la population minoritaire anglophone au Québec et intitulé La vitalité des communautés minoritaires par l'éducation. Le forum a été organisé par la Table d'éducation interordres, un comité du QUESCREN de l'Université Concordia.

L'objectif du forum consistait à encourager la mobilisation en vue d'élaborer, pour les communautés d'expression anglaise au Québec, une offre éducative sensée et viable allant du niveau préscolaire aux études universitaires et favorisant la persévérance scolaire, l'accès à de bons emplois au Québec et un fort sentiment d'identité et d'appartenance.

Principales questions

- Comment la communauté d'expression anglaise québécoise, dont les points de vue et les expériences sont multiples, fait-elle pour adopter un discours cohésif sur l'éducation? Qui sont les porte-parole et les leaders en matière d'éducation au sein de notre communauté¹?
- De quelle manière le système éducatif anglophone du Québec répond-il le mieux à la diversité et aux disparités au sein de la communauté minoritaire anglophone?
- Comment le continuum en éducation favorise-t-il la réussite scolaire (y compris les taux élevés d'obtention de diplômes) et la rétention des jeunes dans la communauté d'expression anglaise du Québec?
- Comment les éducateurs et les décideurs intègrent-ils l'histoire inclusive dans le programme scolaire?
- Comment la communauté d'expression anglaise du Québec construit-elle une relation de travail forte, durable et fructueuse avec les gouvernements provincial et fédéral?
- Comment arrimer les systèmes éducatifs aux ressources communautaires?

1 Remarque : Dans le présent rapport, le terme « communauté » employé au singulier a un sens inclusif et désigne une ou plusieurs communautés linguistiques en situation minoritaire.

Principaux messages à retenir

L'éducation doit aller à la rencontre des communautés, là où elles se trouvent –

Ce message doit être pris au sens propre comme au sens figuré. Il existe une grande disparité des communautés d'expression anglaise dans la province, et les programmes doivent être adaptés aux besoins de chacune.

Il faut agir de façon stratégique et pragmatique – Pour renforcer leur vitalité par l'éducation, les communautés d'expression anglaise du Québec doivent connaître et chercher à obtenir les gains à court et à long terme pendant la durée d'un gouvernement.

Un discours coordonné – Pour renforcer la vitalité et la diversité des communautés d'expression anglaise dans le contexte de leur système éducatif, il faut adopter un discours cohésif et coordonné.

Abattre les cloisons – L'image des cloisons a souvent été évoquée pendant le forum pour faire référence aux nombreux programmes et organismes d'enseignement en langue anglaise qui fonctionnent isolément. Les cloisons doivent être abattues, non seulement au sein du secteur de l'éducation, mais aussi entre différents secteurs comme celui des affaires, de la santé et des services sociaux.

Le mentorat est indispensable – L'importance du mentorat pour le continuum en éducation a été mentionnée à maintes reprises.

La voie à suivre pour concevoir un programme inclusif n'est pas clairement définie, mais on constate une volonté d'écoute et de collaboration – Il existe de nombreuses façons d'aborder les questions clés liées au programme scolaire et les différents points de vue doivent être examinés avec respect.

Trouver des occasions de collaborer avec la communauté majoritaire – Les échanges et la collaboration avec les établissements de la majorité francophone sont d'une importance stratégique. L'idée selon laquelle les communautés d'expression anglaise peuvent ou doivent évoluer isolément de la majorité n'est ni avisée ni réalisable.

Introduction

Au sujet du forum

Du 28 au 30 octobre 2018, des chercheurs, des praticiens, des intervenants communautaires et des décideurs se sont rassemblés à l'Université Concordia pour participer à un forum de trois jours axé sur la population minoritaire d'anglophones au Québec et intitulé La vitalité des communautés minoritaires par l'éducation. Le forum a été organisé par la Table d'éducation interordres, un comité du QUESCREN de l'Université Concordia.

L'objectif du forum consistait à encourager la mobilisation en vue d'élaborer, pour les communautés d'expression anglaise au Québec, une offre éducative sensée et viable allant du niveau préscolaire aux études universitaires et favorisant la persévérance scolaire, l'accès à de bons emplois au Québec et un fort sentiment d'identité et d'appartenance.

La participation au forum a varié de 117 participants (le dimanche 28 octobre) à 132 participants (le mardi 30 octobre) – voir l'annexe III.

Principales questions

Pendant le forum de trois jours, les participants ont eu de nombreuses discussions qui s'articulaient autour des principales questions suivantes :

- Comment la communauté d'expression anglaise québécoise, dont les points de vue et les expériences sont multiples, fait-elle pour adopter un discours cohésif sur l'éducation? Qui sont les porte-parole et les leaders en matière d'éducation au sein de notre communauté?
- De quelle manière le système éducatif anglophone du Québec répond-il le mieux à la diversité et aux disparités au sein de la communauté minoritaire anglophone?
- Comment le continuum en éducation favorise-t-il la réussite scolaire (y compris les taux élevés d'obtention de diplômes) et la rétention des jeunes dans la communauté d'expression anglaise du Québec?
- Comment les éducateurs et les décideurs intègrent-ils l'histoire inclusive dans le programme scolaire?

- Comment la communauté d'expression anglaise du Québec construit-elle une relation de travail forte, durable et fructueuse avec les gouvernements provincial et fédéral?
- Comment arrimer les systèmes éducatifs aux ressources communautaires?

L'objectif du présent document est de rapporter les thèmes et les idées qui se sont dégagés du forum. On y trouve un condensé des échanges qui ont lieu et des idées qui ont circulé pendant les trois jours. Il se termine en présentant les principaux messages à retenir qui pourraient servir de base aux prochains forums et aux prochaines activités de la Table d'éducation interordres.

Le présent document ne se veut ni exhaustif ni concluant. Il ne constitue pas une déclaration de consensus et il ne représente pas nécessairement le point de vue de tous les participants. Les opinions exprimées reflètent les événements survenus jusqu'au 30 octobre 2018.

Pour obtenir des ressources additionnelles et d'autres renseignements sur le contenu du forum, veuillez visiter le site Web du QUESCREN à l'adresse www.quescren.ca.

Portrait général

Principaux thèmes

La présente section donne un aperçu des thèmes soulevés et débattus pendant le forum de trois jours.

Déclin du système scolaire de la maternelle à l'école secondaire

L'érosion et le déclin démographique du système scolaire anglophone québécois sont bien documentés. Des présentations sur cette situation, son contexte politique et son incidence sur la vitalité de la communauté ont été faites par de nombreux participants durant le forum, y compris Raymond Théberge (commissaire aux langues officielles du Canada), William Floch (SRQEA), Kate Le Maistre (CELA), Richard Bourhis, Jan Warnke, Rodrigue Landry, Geneviève Légaré, Emma Legault et John Zhao.

Selon Mme Le Maistre, la Charte québécoise de la langue française (loi 101) a été un facteur important (parmi d'autres) de l'exode des anglophones du Québec vers d'autres provinces et a contribué à la baisse du nombre d'élèves dans les écoles anglophones entre 1979 et 2017. La Charte a aussi fait en sorte que des enfants de parents anglophones, des immigrants et des allophones fréquentent des écoles francophones. La dénatalité a affecté autant le système francophone qu'anglophone, mais la communauté d'expression anglaise a été touchée de façon disproportionnée.

Les conséquences de la dénatalité ne sont pas les mêmes en milieu rural qu'en milieu urbain. Certains participants, comme Helena Burke du Conseil pour les anglophones madelinots (CAMI), ont expliqué que la disparition complète du système éducatif anglophone est une possibilité bien réelle dans les régions rurales du Québec, comme les Îles-de-la-Madeleine.

Pourquoi est-ce important? Autrement dit, quel est le rôle de l'enseignement en langue anglaise dans la réduction des vulnérabilités de la communauté minoritaire, la construction identitaire et le renforcement de la vitalité de la communauté? Que perdrons-nous s'il n'y avait pas d'écoles anglophones?

Dans certaines régions, les écoles de langue anglaise constituent souvent un lieu de rencontre essentiel pour la communauté, et parfois même son seul lieu de rassemblement.

Ces écoles sont généralement très petites et comptent très peu d'élèves. Elles offrent un enseignement bilingue. Elles mettent l'accent sur les enfants et leurs besoins, pour qu'ils deviennent des apprenants prêts à affronter le monde qui les entoure. De plus, elles préservent les traditions et la culture, tout en étant ouvertes au changement et à la diversité. Quatre-vingt-dix pour cent des apprenants ayant des besoins particuliers sont intégrés aux classes ordinaires.

Mme Le Maistre a indiqué que chaque école anglophone du Québec représente un microcosme de la communauté qui l'entoure. Les écoles anglophones du

Québec peuvent être presque aussi différentes les unes des autres qu'elles peuvent l'être par rapport aux établissements de langue française. Les écoles anglophones sont le produit de leur environnement et de leurs élèves. Elles transmettent la culture et le patrimoine. (Voir la présentation de Mme Le Maistre, Le système scolaire anglophone au Québec : qui s'en soucie?²)

Les écoles anglophones affichent un bon rendement, sont inclusives et ont souvent un taux d'obtention de diplôme élevé. Elles donnent un sentiment d'appartenance aux élèves et à leur famille. Elles encouragent la participation des parents, qui est indispensable au succès des apprenants et à leur maintien aux études.

L'importance de la participation des parents a été mentionnée à plusieurs reprises pendant le forum. Les écoles de langue anglaise ont la capacité de créer un milieu chaleureux et accueillant et d'inciter les familles à participer à la vie scolaire de leur enfant. Cette caractéristique est essentielle pour la vitalité de la communauté. Debbie Horrocks, entre autres, en a fait mention dans sa discussion sur les centres scolaires et communautaires (CSC). Les CSC existent seulement dans les milieux anglophones du Québec et sont adaptés aux besoins de la communauté locale. Ils sont essentiels pour promouvoir la vitalité des communautés linguistiques en situation minoritaire.

Les écoles anglophones sont particulièrement importantes dans les petites communautés où les établissements anglophones et les services en langue anglaise ont disparu ou presque. Compte tenu de la fermeture des lieux de culte, des bureaux de poste, des guichets automatiques et de diverses institutions en milieu rural, les écoles demeurent l'un des derniers établissements pour la population anglophone. Les écoles, comme ces autres points de rencontre officiels ou non, permettent aux anglophones de préserver et de promouvoir leur patrimoine culturel. « Si les écoles disparaissent, les jeunes familles risquent de suivre. Et la communauté restante risque de ne pas survivre », a expliqué l'un des participants.

Rétention des jeunes

La rétention des jeunes (et, dans certains cas, des familles) est essentielle à la santé et à la durabilité de la communauté minoritaire d'expression anglaise du Québec. Bien des participants, dont Christopher Skeete (député de la Coalition Avenir Québec [CAQ] à l'Assemblée nationale et adjoint parlementaire du premier ministre pour les relations avec les Québécois d'expression anglaise) et Steven Colpitts (sous-ministre adjoint du MEES), ont souligné que les étudiants contribuent beaucoup à façonner et à améliorer la vitalité de la communauté.

À plusieurs reprises (notamment lors des séances Programmes professionnels et techniques au Cégep John-Abbott et vitalité communautaire et L'avenir, maintenant : l'école *NOUVELLE GÉNÉRATION*, centre d'apprentissage communautaire pour la *NOUVELLE GÉNÉRATION*, et lors de la discussion ouverte *Les écoles anglophones assurent-elles une intégration culturelle et*

2 Remarque : La plupart des présentations du forum ont fait l'objet d'une captation vidéo; pour les visionner, consultez la chaîne YouTube du QUESCREEN : https://www.youtube.com/channel/UC8caP9o_y1rnVXyH5z0pNTA.

linguistique adéquate dans la société et le marché du travail francophones québécois?), il a été question des trois principaux facteurs qui déterminent si les jeunes anglophones restent au Québec : leur capacité à s'exprimer en français, à obtenir un emploi et à contribuer à la société québécoise.

Ils ont été nombreux à mentionner la pénurie d'enseignants francophones, la nécessité de créer une stratégie de recrutement ciblant des enseignants qualifiés et le manque de professeurs de français langue seconde. Ces lacunes ont été confirmées par la recherche présentée par Paul Holley de l'Association d'études canadiennes (AEC). Pendant sa présentation, il a démontré que la maîtrise du français – bien qu'elle ne soit pas un facteur déterminant dans l'ensemble – améliore la rétention des étudiants. Plus les interactions en français sont nombreuses, plus les étudiants sont susceptibles de rester au Québec et de s'intégrer (voir la présentation de Philippe Gagné et de Maria Popica, *Perceptions et motivation à l'égard du français langue seconde enseigné au Québec*). Vivre dans une résidence universitaire augmente aussi ce type d'interactions sociales, ce qui favorise indirectement la rétention.

Freiner l'exode des anglophones des régions rurales du Québec est encore plus difficile. De nombreux participants, dont Helena Burke du CAMI, aux Îles-de-la-Madeleine, ont raconté leur expérience, donné des stratégies et fait part de leurs réflexions sur l'importance de soutenir et d'encourager les jeunes, de leur offrir du mentorat et de leur donner des possibilités d'emploi. Elle a aussi souligné que les anglophones des Îles-de-la-Madeleine représentent environ 5,7 % des Madelinots. La plupart de ces anglophones ont plus de 45 ans, et la population dans les écoles ne cesse de diminuer.

Les données de recherche fournies par M^{me} Le Maistre, M. Holley et M. Floch indiquaient que les jeunes anglophones étaient plus susceptibles d'être touchés par le chômage et de vivre sous le seuil de la pauvreté. Les études montrent aussi que les anglophones doivent surmonter plus de défis et ressentent plus de frustration lorsqu'ils intègrent le marché du travail, surtout dans la fonction publique québécoise.

Chaînon manquant

Cette expression est revenue fréquemment pour décrire autant le manque de leadership générationnel que les inégalités socioéconomiques.

M^{me} Le Maistre, par exemple, se réjouit de voir de jeunes leaders émerger des communautés. Toutefois, même si de nombreuses personnes âgées sont toujours actives dans la communauté, il existe encore un « chaînon manquant » en matière de leadership communautaire. Elle soutient que nous avons besoin d'une combinaison harmonieuse de leaders instruits et bilingues, d'emplois intéressants, d'un appui institutionnel à l'échelle locale et provinciale, et de mesures basées sur une définition claire de ce qui mérite d'être préservé.

D'autres (comme M. Floch) ont montré que les anglophones sont surreprésentés autant dans le groupe aux revenus les plus élevés que dans le groupe aux revenus les plus faibles du Québec, et qu'ils sont donc sous-représentés dans la classe moyenne. De façon générale, les anglophones très scolarisés quittent la province, et les moins scolarisés restent. L'absence de classe moyenne pourrait indiquer la présence de problèmes systémiques pour les communautés minoritaires anglophones du Québec.

Contrôle institutionnel

Les échanges qui ont eu lieu pendant les présentations, les tables rondes et les conférences d'honneur du forum montrent qu'un contrôle institutionnel est requis par les groupes de langue minoritaire pour maintenir et favoriser leur développement au sein des institutions étatiques et privées. Lors de sa conférence, Colin Williams (Université de Cardiff) s'est appuyé sur une étude de l'Euskadi (Pays basque), de la Catalogne et du Pays de Galles pour démontrer que le facteur déterminant de la réussite des communautés linguistiques en situation minoritaire est le contrôle politique à l'échelle locale dans les régions décentralisées ou autonomes. Il a souligné que les différences idéologiques et partisans doivent être négociées pour que les langues minoritaires puissent s'épanouir dans un système éducatif dominant qui autrefois leur refusait le droit d'exister.

Son discours a semblé trouver écho chez de nombreux participants. Certains ont dit qu'ils avaient l'impression que « le secteur anglophone était de plus en plus marginalisé » et ont mentionné le manque de volonté politique pour soutenir la communauté d'expression anglophone. Parallèlement, de nombreux participants ont souligné qu'il est prioritaire de bâtir des relations constructives avec le gouvernement provincial.

À cet égard, le nouveau gouvernement du Québec a envoyé des messages encourageants.

M. Colpitts a affirmé que son « objectif principal » est de soutenir les initiatives d'amélioration du système scolaire anglophone. Il a souligné que la CAQ est déterminée à explorer comment l'enseignement dans la langue de la minorité peut contribuer à la vitalité de la communauté. Il a insisté sur le rôle du système éducatif dans la rétention des étudiants, la réussite et l'accès aux emplois, ainsi que sur l'importance d'un solide sentiment d'appartenance.

Importance de la recherche

Le commissaire Raymond Thériault a indiqué qu'il est de plus en plus admis que les écoles et les commissions scolaires ont une certaine responsabilité à l'égard de la vitalité générale de la communauté, ce qui témoigne d'une maturité et d'une évolution politique. Il a souligné qu'il est essentiel d'avoir « des recherches fondées sur des données probantes pour élaborer des politiques solides et favoriser l'essor de la communauté ». Établi récemment, le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA) a le mandat d'effectuer des recherches et de créer des profils statistiques, mais aussi de promouvoir des recherches fondées sur des données probantes et basées sur différentes méthodologies. Il joue un rôle interministériel au Québec, travaillant avec d'autres ordres gouvernementaux et présentant ses observations tirées de la recherche. M. Floch, secrétaire adjoint au SRQEA, s'est également dit optimiste quant à l'ouverture du gouvernement du Québec.

Quelle approche devrait adopter la communauté d'expression anglaise du Québec avec le secrétariat? François Boileau, commissaire aux services en français de l'Ontario, a affirmé que la clé est d'établir un dialogue et qu'il faut « fournir des faits et des recherches ».

Continuum en éducation

Les participants ont dit souhaiter que les étudiants anglophones puissent être scolarisés de façon à pouvoir choisir entre rester au Québec ou partir. On doit donc leur offrir une grande variété de choix en matière d'éducation.

L'importance du continuum a été réitérée par des homologues francophones en Ontario. Il ne faut pas minimiser le rôle de l'éducation, a affirmé le commissaire François Boileau. Le continuum doit commencer dès la petite enfance et se poursuivre jusqu'à l'enseignement postsecondaire et à l'apprentissage des adultes. Selon lui, «l'absence d'un continuum nuit à la croissance d'une communauté linguistique en situation minoritaire».

À ce sujet, l'Ontario a adopté une nouvelle définition de la francophonie pour permettre une admission plus inclusive dans les écoles de langue française. Contrairement au Québec, la communauté linguistique en situation minoritaire dans cette province contrôle les admissions dans les écoles. En effet, les citoyens qui ne sont pas protégés par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés peuvent quand même être inclus si le conseil scolaire l'autorise. Selon M. Boileau, l'idéal est que le groupe majoritaire dominant collabore avec les minorités pour améliorer leur vitalité et promouvoir la cohésion sociale en respectant la diversité.

M. Boileau a mentionné que l'immigration jouera un rôle déterminant dans l'augmentation des inscriptions. Il y a aussi une pénurie d'enseignants de langue française, tant dans les écoles francophones que dans les écoles d'immersion.

Un dialogue a été entamé sur la création d'une université franco-ontarienne. Cette nouvelle université de langue française (son statut était indéterminé au moment de rédiger le présent document) aidera à répondre au besoin d'un continuum pour l'enseignement en langue minoritaire et contribuera à contrer la pénurie prévue de professionnels bilingues qualifiés qui peuvent offrir des services en français dans le secteur de la santé et des affaires. Basée à Toronto, l'Université de l'Ontario français aidera à renforcer la communauté.

Diversité

La diversité des anglophones du Québec ainsi que son lien avec l'éducation et la vitalité de la communauté était un sujet de conversation récurrent lors du forum. Plus précisément, il y a eu de nombreuses discussions sur la manière dont les enseignants et les décideurs doivent intégrer l'histoire inclusive dans le programme scolaire (voir les séances *L'éducation des Noirs et le dilemme culturel et linguistique*; *L'ABC de l'histoire des Noirs canadiens*; *L'enseignement de l'histoire des communautés d'expression anglaise et son impact sur le sentiment d'appartenance*; *Actions régionales via les arts, la santé, le développement communautaire et les initiatives autochtones*; et la discussion ouverte *Changer les comportements et les mentalités pour réimaginer le Québec d'expression anglaise et engendrer des changements positifs*).

Pour la communauté minoritaire anglophone du Québec, les identités multiples – en contraste avec la notion d'identité singulière et uniforme – font partie du quotidien depuis longtemps, compte tenu de l'hétérogénéité historique de la population. Cela est particulièrement vrai à Montréal, où l'on

retrouve la majorité des anglophones du Québec. Ces anglophones s'identifient autant par la langue que par leur appartenance ethnoculturelle (Anglais, Irlandais ou Écossais et bien d'autres communautés aujourd'hui).

Tout au long du forum, les participants ont exploré plusieurs types de diversités au sein des communautés d'expression anglaise du Québec (diversités culturelles, raciales, ethniques, socioéconomiques et religieuses). Il a aussi été question de la diversité régionale dans divers contextes ruraux et urbains.

M. Théberge a aussi rappelé que les écoles anglophones du Québec (et les écoles de langue française à l'extérieur du Québec) ne sont pas monolithiques sur le plan de la langue. Les élèves francophones représentent 25 % des inscriptions dans les écoles de langue anglaise du Québec. Leur présence a empêché la fermeture de ces écoles dans certaines régions du Québec (à l'extérieur de Montréal), mais elle complique aussi le défi de la construction identitaire dans ces établissements.

Les écoles de langue anglaise sont aussi diversifiées que la population minoritaire d'expression anglaise. Les participants ont dit avoir l'impression que les écoles de langue anglaise constituent une ressource essentielle pour les communautés minoritaires d'expression anglaise. Par exemple, on retrouve souvent dans les écoles urbaines divers groupes culturels qui ont une diversité de besoins, de capacités, de talents, etc. Dans les régions rurales, l'école est souvent l'établissement central (ou même le seul établissement) de la minorité linguistique dans la communauté.

Comme l'a souligné M. Skeete, les communautés anglophones du Québec sont vastes et diversifiées, et n'ont pas toutes les mêmes besoins. Les participants ont reconnu la diversité des régions. Ils ont insisté sur le fait que les solutions qui favorisent la vitalité de la communauté doivent être pertinentes pour chacune de ces régions.

Bronwen Low (Université McGill) est l'une des personnes qui ont mentionné que la communauté anglophone est composée de nombreuses sous-communautés. Le cas des Noirs anglophones de Montréal et celui des populations autochtones au Québec ont été largement discutés pendant le forum.

S'exprimant au sujet de l'éducation des Noirs et du dilemme culturel et linguistique, Clarence Bayne a expliqué que la communauté noire du Québec, surtout la communauté noire d'expression anglaise, se retrouve exceptionnellement désavantagée par sa double minorité.

M. Bayne ainsi que Dorothy Williams, Tyrone Benskin et d'autres ont rappelé aux participants que nous devons nous pencher sur la manière dont l'histoire du Canada est racontée, et sur l'impact de la trame narrative sur la vitalité et l'identité de la communauté. Les écoles jouent un rôle important dans le développement de l'estime de soi des enfants. L'histoire des Noirs doit être incluse dans les programmes scolaires.

Janine Metallic a fait un lien entre les langues autochtones et la capacité de se situer (sur le plan personnel et communautaire) et de se dire «j'ai ma place ici». Elle a déploré le manque de connaissances sur les communautés autochtones et leur histoire. Elle a également souligné l'importance de

la revitalisation des langues d'un point de vue plus large. Les peuples autochtones ont besoin de politiques sur la promotion, la préservation et la revitalisation des langues.

Evie Mark (projet Nunavik Sivunitsavut) a mentionné que les communautés autochtones ont dû lutter contre les plus hauts taux de décrochage scolaire et de suicide. « Nous avons besoin de collaborateurs qui travaillent avec nous plutôt que de collaborateurs qui s'imposent », a-t-elle affirmé.

Comment faire des écoles un lieu de réconciliation avec la population autochtone? La réconciliation est essentielle au renforcement de la communauté, pas seulement pour les élèves, mais aussi pour les familles.

Les participants s'accordaient généralement pour dire que la question de la diversité exigera un changement de mentalité. Les questions pour définir « qui sont les membres de cette communauté » font partie d'un dialogue continu. Les écoles peuvent être des lieux accueillants pour la vitalité de la communauté. Toutefois, elles peuvent aussi exclure certains groupes et les empêcher de développer un sentiment d'appartenance, surtout dans le cas des personnes qui appartiennent à une double minorité. Il est important de faire un exercice d'introspection à tous les niveaux de notre système d'éducation.

Défis et exemples de réussite

Plusieurs des projets présentés pendant le forum étaient des exemples directs de bonnes pratiques. Les participants ont parlé de projets mis en œuvre dans des communautés marginalisées ou aux prises avec des difficultés. Ils ont donné des exemples d'idées qui fonctionnent bien et moins bien.

Bon nombre de ces projets s'inscrivent dans des programmes de mentorat individualisés et à multiples facettes. Ils ont souvent été décrits comme des programmes assez exigeants, mais qui en valent la peine. Les programmes mettent indirectement en évidence certains problèmes systémiques, comme les occasions d'emploi pour les anglophones. Les jeunes scolarisés quitteront la province s'ils se retrouvent sans emploi, tandis que ceux qui ont un niveau d'éducation plus faible auront moins d'occasions et seront plus susceptibles de vivre dans la pauvreté.

Les participants ont donné des exemples de réussite adaptés à des communautés en particulier. En voici quelques-uns.

École secondaire James Lyng – Le programme d'arts urbains et de musique de cette école a permis d'améliorer le taux de réussite scolaire des élèves. L'école avait mauvaise réputation. Pour renverser la situation, le personnel et les enseignants de l'école ont mis sur pied un projet d'arts urbains en collaboration avec la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université McGill et des organisateurs communautaires. Le programme est axé sur l'enseignement en langue française, les textes de rap et l'idée selon laquelle l'art et la créativité linguistique contribuent à l'apprentissage du français. Les élèves ont eu l'occasion d'aller à l'Espace Peint Frais, une galerie d'art montréalaise, pour y rencontrer des artistes de rue francophones et échanger en français avec eux.

Elizabeth High School – L'établissement a créé des partenariats avec des animateurs externes. L'école encourage les mères adolescentes à poursuivre leurs études secondaires et à demeurer au Québec. Certains élèves souffrent de problèmes affectifs, d'anxiété et de traumatismes graves qui peuvent conduire à des comportements extrêmes. Les programmes thérapeutiques, y compris la zoothérapie avec des rats, leur permettent de canaliser leur énergie négative

The Hub Resource Centre – Situé dans les locaux de l'Options High School, le centre offre des ressources aux 11 écoles de la Commission scolaire English-Montréal (CSME) qui accueillent des élèves ayant des besoins particuliers (difficultés d'apprentissage, problèmes de comportement). Selon le site Web de la CSME, le Hub a mis au point un système qui permet aux élèves en difficulté d'avoir accès à des enseignants et à des tuteurs qui offrent un enseignement différencié. Chaque semaine, des bénévoles du club de tutorat Big Buddies de l'Université McGill aident les élèves qui ont des difficultés dans certaines matières. Les périodes de tutorat renforcent le travail effectué auprès des jeunes et leur permettent de bâtir des relations positives avec les modèles de rôle issus de différentes communautés³. Le Hub inculque aux élèves des

3 Commission scolaire English-Montréal, «The Hub Resource Centre», <http://outreach.emsb.qc.ca/about-hub.asp>, consulté le 6 août 2019.

compétences utiles pour la vie quotidienne. Le programme comprend un salon de barbier, un atelier de vélo et un cours de fabrication de t-shirt.

École St. Gabriel – L'école a attiré plusieurs générations d'élèves provenant de familles qui redonnent généreusement à la communauté. Une clinique communautaire dans le quartier offre des services à la communauté. Le YMCA situé non loin de l'école propose des activités aux jeunes et les aide à faire la transition vers le secondaire. L'école a été citée en exemple pour montrer les liens entre les communautés et la vie scolaire, et l'importance des écoles pour promouvoir la vitalité des communautés.

Académie Marymount Academy International – L'établissement a commencé à offrir le Programme d'éducation intermédiaire du Baccalauréat international pour attirer des élèves. Les élèves inscrits à ce programme représentent une grande partie de la population de l'école, et beaucoup d'entre eux restent au Québec après leurs études.

Phelps Aide – Le groupe communautaire Phelps Aide soutient les communautés rurales près de la frontière américaine. L'un de ses objectifs est de lutter contre le taux élevé de décrochage scolaire. Les élèves de la région doivent souvent voyager quelques heures pour se rendre à l'école et en revenir. Phelps Aide a évolué au fil du temps. Alors qu'il offrait seulement un programme de tutorat de niveau secondaire en 2012, le groupe a ajouté l'aide aux devoirs pour le primaire en 2014, un programme de mentorat en 2015 et un programme d'été en 2016. Il s'est ensuite progressivement concentré sur l'amélioration du français dans la communauté. Les élèves ont accès à des cours particuliers pour apprendre à parler le français, acquérir des compétences, gagner en confiance et changer d'attitude par rapport à la langue.

Conseil pour les anglophones madelinots (CAMI) – Le CAMI est un organisme sans but lucratif multisectoriel des Îles-de-la-Madeleine. Grâce au Fonds d'innovation pour la communauté financé par Emploi et Développement social Canada, le CAMI a créé un nouveau programme pour inciter les élèves du secondaire, surtout les garçons, à explorer la formation professionnelle et les métiers. Soixante-deux pour cent des anglophones des Îles-de-la-Madeleine n'ont pas fait d'études postsecondaires. Le programme a deux objectifs : 1) offrir une formation pratique aux jeunes qui sont vulnérables pour améliorer leurs perspectives de carrière et leur employabilité; 2) faire appel à des ressources humaines des Îles-de-la-Madeleine pour travailler sur une base individuelle avec ces jeunes.

Principaux messages du forum

L'éducation doit aller à la rencontre des communautés, là où elles se trouvent –

Ce message doit être pris au sens propre comme au sens figuré. Les enfants doivent pouvoir fréquenter une école qui se trouve à une distance raisonnable de chez eux. Lorsque l'école est à proximité, les élèves peuvent y rester jusqu'à l'obtention de leur diplôme, ce qui favorise un continuum efficace en éducation et réduit les possibilités d'assimilation découlant de l'obligation pour les élèves d'expression anglaise de fréquenter une école située dans un secteur francophone. En outre, compte tenu de la grande disparité des communautés

d'expression anglaise dans la province, les programmes doivent être adaptés aux besoins de chacune.

Il faut agir de façon stratégique et pragmatique – Lorsqu'elles cherchent des moyens de renforcer leur vitalité par l'éducation, les communautés d'expression anglaise du Québec doivent considérer les gains à court et à long terme pendant la durée d'un gouvernement. Comme le suggère Colin Williams, la communauté doit aider le gouvernement à réaliser ses propres priorités et se montrer pragmatique. Voici ce qu'il conseille :

- Demandez aux fonctionnaires quelles recommandations peuvent donner lieu à des mesures dans le contexte du gouvernement en place.
- Vérifiez auprès des personnes qui font déjà partie de votre groupe de quelle façon les arguments doivent être formulés (p. ex. dans quelles circonstances il est préférable de ne pas mentionner la langue minoritaire pour faire progresser les questions stratégiques générales telles que la pauvreté, la qualité de vie ou le transport).
- Présentez votre question d'intérêt sous l'angle du « bien commun ».
- Employez un argument économique.
- Faites preuve de créativité et sachez de quelle façon il faut s'y prendre dans le monde de la politique.
- Changez le système de l'intérieur.

« Les fonctionnaires qui travaillent dans des milieux très fermés demanderont : comment mettre [des idées] en œuvre sans que cela fasse de moi un militant ou un acteur isolé? Pourquoi ne pas demander quels genres de recommandations les fonctionnaires peuvent vraiment mettre en pratique pendant la durée d'un gouvernement? Pourquoi ne pas mettre vos idées à l'essai ou reformuler vos recommandations de manière à ce que les décideurs et les responsables de l'élaboration des programmes puissent s'en servir? Par exemple, il peut s'agir d'utiliser le terme "langue" moins souvent, de ne pas mentionner la langue dans les recommandations et de mettre l'accent sur les questions telles que la pauvreté et le transport. Il faut savoir comment les choses fonctionnent à l'intérieur du système, et non parler de ce qui est "logique", comme on le ferait entre universitaires.»

– Dr. Colin Williams, Cardiff University

Un discours coordonné – Pour renforcer la vitalité des écoles et des collectivités d'expression anglaise, il faut adopter un discours cohésif et coordonné.

Abattre les cloisons – L'image des cloisons a souvent été évoquée pendant le forum pour faire référence aux nombreux programmes et organismes d'enseignement en langue anglaise qui fonctionnent isolément. Selon de nombreux participants, cette situation illustre l'importance de lieux de rencontre comme le forum, où les organismes peuvent tisser des réseaux, élaborer des stratégies et unir leurs forces au profit de l'éducation en anglais au Québec. Les cloisons doivent être abattues, non seulement au sein du secteur de l'éducation, mais aussi entre différents secteurs comme celui des affaires, de la santé et des services sociaux.

Le mentorat est indispensable – L'importance du mentorat pour le continuum en éducation a été mentionnée à maintes reprises, et le forum de l'Université Bishop's a été cité comme exemple de pratique exemplaire dans ce domaine. Bien qu'il ait lieu à l'Université Bishop's, ce forum est présenté en partenariat avec d'autres établissements d'enseignement qui servent la communauté anglophone du Québec. Son objectif est d'encourager l'engagement civique et le leadership parmi les membres de cette communauté, et l'un des moyens les plus efficaces pour le promouvoir la première année a été de faire appel à des mentors pour aller vers les étudiants et encourager leur participation. L'année suivante, ce sont les étudiants de première année qui ont encouragé de nouveaux étudiants à prendre part au forum.

La voie à suivre pour concevoir un programme inclusif n'est pas clairement définie, mais on constate une volonté d'écoute et de collaboration – *Les participants ont convenu que le forum a donné lieu à des discussions animées et fécondes à propos de la pertinence de donner des cours sur la culture et l'histoire de la communauté d'expression anglaise, ou plutôt d'intégrer ce contenu dans les cours ordinaires qui sont, pour la plupart, axés sur la majorité linguistique. Les participants ont reconnu qu'il existe de nombreuses façons d'aborder les questions clés liées au programme scolaire et que les différents points de vue doivent être examinés avec respect.*

Trouver des occasions de collaborer avec la communauté majoritaire –

De nombreuses personnes ont souligné l'importance stratégique des échanges et de la collaboration avec les établissements de la majorité francophone. L'idée selon laquelle la communauté d'expression anglaise peut ou doit évoluer isolément de la communauté majoritaire n'est ni avisée ni réalisable. « Les initiatives des services offerts aux communautés anglophone et francophone doivent être harmonisées, soutient Kate Le Maistre. Nous sommes trop peu nombreux pour faire cavalier seul. »

Par exemple, William Floch a expliqué qu'en 2014-2015, le gouvernement provincial a accordé 8 200 subventions totalisant près d'un milliard de dollars à quelque 5 000 organismes. Les organismes de la communauté anglophone n'ont pas présenté de demande à bon nombre de ces subventions. Selon lui, ces organismes se sentent coupés du gouvernement du Québec, mais on sent une certaine réceptivité de la part de ce dernier. Il y a du travail à faire pour relier les collectivités avec les ressources du gouvernement provincial.

Michael Murray, de la Commission scolaire Eastern Townships, a discuté de la collaboration entre son organisme et la communauté francophone. Depuis 20 ans, les écoles des deux communautés se partagent les services de transport scolaires. Aujourd'hui, les services de repas sont également intégrés. Les élèves d'une école de la commission scolaire parlent français et anglais grâce à cette intégration des services avec une école francophone. L'harmonisation des calendriers ne s'est pas faite sans effort, mais les avantages en valent grandement la peine. « L'attitude est un facteur important, a souligné M. Murray. Il faut continuer à collaborer et à mettre nos ressources en commun dans la région. »

Conclusion

Le forum constituait la première étape d'une réflexion sur le renforcement de la vitalité des communautés grâce à l'éducation.

On a demandé aux participants d'énumérer les sujets qu'ils souhaiteraient voir aborder au cours des prochaines années. L'éducation, la santé, les services sociaux et le statut socioéconomique, de même que l'identité ont été les trois thèmes les plus proposés. La vitalité économique de la communauté minoritaire anglophone, la collaboration entre les communautés, la bilittératie, les réseaux d'éducation populaire et leur rôle dans la vitalité de la communauté, la création d'une synergie entre les collectivités d'expression anglaise, le service communautaire et l'éducation autochtone figurent également parmi les thèmes proposés.

En outre, les participants ont suggéré que le QUESCREN fasse un suivi des collaborations et des partenariats établis par suite du forum.

ANNEXE I

Acronymes et abréviations

ACPA – Association des comités de parents anglophones

ACSAQ – Association des commissions scolaires anglophones du Québec

AEC – Association d'études canadiennes

CAQ – Coalition Avenir Québec

CEDEC – Corporation d'employabilité et de développement économique communautaire

CELA – Commission de l'éducation en langue anglaise

CLO – Commissariat aux langues officielles

COPRSAQ – Comité d'orientation pédagogique du réseau scolaire anglophone du Québec

CRCE – Centre de ressources pour l'étude des Cantons-de-l'Est

CSC – Centres scolaires et communautaires

CSEM – Commission scolaire English-Montréal

ÉAPC – École des affaires publiques et communautaires, Université Concordia

ILET – Table d'éducation interordres

LEARN – Leading English Education and Resource Network

MEES – Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

PC – Patrimoine canadien

QBBE – Conseil des éducateurs noirs du Québec

QCGN – Quebec Community Groups Network

QFHSA – Quebec Federation of Home and School Associations

QUESCREN – Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise

SRQEA – Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise

YES – Youth Employment Services

ANNEXE II

Organisateurs du forum : à propos du QUESCREN et de la Table d'éducation interordres

Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN)

Créé en 2008, le Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN) est un réseau de collaboration constitué de chercheurs, d'intervenants, d'établissements d'enseignement et d'autres organismes qui œuvrent à améliorer la compréhension des communautés québécoises d'expression anglaise et à renforcer leur vitalité.

Mission

QUESCREN offre des occasions de promouvoir la compréhension des communautés minoritaires anglophones du Québec et de renforcer leur vitalité par des activités de recherche, de formation, de mobilisation du savoir, de réseautage et de sensibilisation.

Vision

Un système d'éducation de langue anglaise sensé, complet et accessible qui assure un sentiment d'appartenance au Québec et qui soutient et favorise la vitalité multiforme de ses communautés anglophones.

Structure

Le QUESCREN découle d'une démarche collaborative entreprise par l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (Moncton) et l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia (Montréal). Son conseil consultatif et sa Table d'éducation interordres rassemblent des représentants d'établissements postsecondaires québécois et d'autres intervenants. Ses chercheurs-membres fournissent une expertise interdisciplinaire sur diverses questions liées aux communautés anglophones du Québec.

Activités

- **Réseautage en éducation** : mobilisation du secteur de l'enseignement supérieur autour d'enjeux liés à la vitalité communautaire
- **Événements** : rassemblement de chercheurs et d'utilisateurs de résultats de recherche autour de thèmes communautaires
- **Bibliographie** : tenue à jour d'une base de connaissances sur l'état de la recherche
- **Bulletin** : partage de nouvelles sur les événements, les possibilités et les publications récentes
- **Répertoire de chercheurs** : mise en relation de chercheurs spécialisés et de partenaires
- **Recherche** : coordination de groupes de recherche et participation à ces groupes
- **Formation** : offre de possibilités de perfectionnement professionnel aux étudiants

Table d'éducation interordres (ILET)

En 2017, le QUESCREN a créé la Table d'éducation interordres, qui regroupe des représentants d'établissements d'enseignement de langue anglaise du Québec, de groupes communautaires et du secteur public. La table vise à soutenir la vitalité des communautés québécoises d'expression anglaise. Les activités de la table soutenues par le QUESCREN sont énumérées ci-dessous.

Plan d'action en recherche

La Table d'éducation interordres appuie la recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise en soutenant activement les efforts déployés par le QUESCREN sur différents fronts : former une équipe de recherche afin d'obtenir une importante subvention de partenariat du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), organiser des forums de développement communautaire tous les deux ans, établir un répertoire en ligne de chercheurs et d'autres activités connexes.

Plan d'action en éducation

Afin d'assurer la vitalité de la communauté anglophone du Québec, la Table d'éducation interordres soutient des activités qui promeuvent un continuum des occasions d'apprentissage en anglais au Québec ainsi que la collaboration entre établissements d'enseignement de langue anglaise.

Le forum La vitalité des communautés minoritaires par l'éducation est le tout premier forum bisannuel de la Table interordres.

Membres de la Table d'éducation interordres

Les personnes suivantes participaient aux réunions de la Table d'éducation interordres (en 2019):

- **Alix Adrien**, président, QBBE, et directeur, LaSalle Elementary School, Junior Campus
- **Richard Bourhis**, professeur émérite, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal (UQAM)
- **Anthony Di Mascio**, professeur agrégé, Faculté des sciences de l'éducation, Université Bishop's
- **Linton Garner**, président, QFHSA
- **Debie Germann**, vice-présidente, APCA
- **Cheryl Gosselin**, professeure, Département de sociologie, Université Bishop's, et directrice, CRCE
- **Kimberley Hamilton**, directrice des communications et des projets spéciaux, ACSAQ
- **Debbie Horrocks**, directrice, Équipe des ressources provinciales – Réseau des centres scolaires et communautaires, LEARN
- **Margo Legault**, directrice exécutive, Literacy Quebec
- **Brian Lewis**, professeur, Département de communication, et codirecteur, QUESCREN, Université Concordia
- **John McMahon**, directeur général, Cégep Vanier
- **Sylvia Martin-Laforge**, directrice générale, QCGN
- **Roma Medwid**, COPRSAQ

- **Dominique Michaud**, directrice du développement de la recherche, Service de la recherche, Université Concordia
- **Grant Myers**, CEDEC/Labour Market Information Network
- **Brian Rock**, QFHSA
- **Erich Schmedt**, conseiller-cadre, Cégep John-Abbott
- **Richard Schmid**, professeur et directeur, Département des sciences de l'éducation, et membre du Centre d'études sur l'apprentissage et la performance (CEAP), Université Concordia
- **Lynn Travers**, secrétaire, CELA, MEES
- **Paul Zanazanian**, professeur agrégé, Département d'études intégrées en sciences de l'éducation, Université McGill
- *Observateur* : **Boyd Lavallée**, Direction du soutien au réseau éducatif anglophone, MEES
- *Observatrice* : **Lisa Storozuk**, Liaison avec les communautés, Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise, ministère du Conseil exécutif
- *Observateur* : **Martin Durand**, gestionnaire de la recherche, Direction des langues officielles, PC
- *Membres du personnel du QUESCREN* : **Lorraine O'Donnell**, coordonnatrice-chercheuse, QUESCREN, et professeure adjointe affiliée, École des affaires publiques et communautaires, Université Concordia
- *Membre du personnel du QUESCREN* : **Patrick Donovan**, collaborateur-coordonnateur, QUESCREN

ANNEXE III

Programme du forum

FORUM QUESCREN : LA VITALITÉ DES COMMUNAUTÉS MINORITAIRES PAR L'ÉDUCATION

Du 28 au 30 octobre 2018

Université Concordia, Montréal

Mot de bienvenue du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise

Le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise est honoré de vous accueillir au forum La vitalité des communautés minoritaires par l'éducation. Au Canada comme à l'étranger, la recherche souligne l'importance de l'éducation pour la vitalité des groupes minoritaires.

Le secrétariat est heureux de pouvoir parrainer le forum, qui encouragera le partage d'expériences au Québec entre les secteurs et au-delà de ceux-ci.

Le forum sera un espace de dialogue fructueux entre praticiens, décideurs et chercheurs. Ensemble, nous aborderons les défis et les possibilités au sein du secteur de l'éducation de langue anglaise au Québec, pour promouvoir la vitalité des communautés.

Nos remerciements vont au QUESCREN, à sa Table d'éducation interordres et à leurs partenaires, pour leur leadership et leur engagement dans la création du forum. Nous sommes également reconnaissants à vous, les participantes et participants, pour votre aide afin que le forum puisse apporter une contribution durable à la vitalité des communautés d'expression anglaise du Québec.

Nous vous souhaitons une excellente expérience pour un forum des plus réussis.

Le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise

Contexte du forum

Le forum La vitalité des communautés minoritaires par l'éducation explorera comment le développement de l'enseignement pour les minorités linguistiques peut contribuer à la vitalité des communautés. Il prêtera une attention particulière à la situation de la minorité anglophone du Québec.

Les personnes d'expression anglaise sont présentes au Québec depuis plus de 250 ans. Aujourd'hui, 1,1 million de Québécois ont l'anglais comme première langue officielle; pour les deux tiers d'entre eux, il s'agit de leur langue maternelle. Diversifiée sur le plan ethnique, la population d'expression anglaise du Québec contribue grandement aux secteurs social, économique et culturel de la province. En grande partie bilingues, ces communautés sont bien intégrées au Québec et s'emploient à jeter des ponts entre les solitudes culturelles, et ce, tout en cultivant des liens avec des réseaux internationaux dans le monde entier.

Cependant, les études montrent que les anglophones du Québec sont aux prises avec d'importants défis en matière de vitalité communautaire. La vitalité d'une communauté linguistique est « ce qui rend un groupe susceptible de se comporter comme une collectivité distincte et active en contexte intergroupe » [traduction] (Giles, Bourhis et Taylor, 1977). Les communautés d'expression anglaise du Québec font face à des défis de vitalité dans des domaines comme les suivants : éducation, emploi, santé, culture, accès aux services, émigration, intégration des nouveaux venus et des groupes ethnoculturels, etc.

Objectifs

Le forum rassemblera des chercheurs, des praticiens, des intervenants communautaires et des décideurs politiques. Il vise principalement à encourager la mobilisation en vue d'élaborer, pour les communautés d'expression anglaise au Québec, une offre éducative sensée et viable allant du niveau préscolaire aux études universitaires et favorisant la persévérance scolaire, l'accès à de bons emplois au Québec et un fort sentiment d'identité et d'appartenance.

À l'issue du colloque, les participants :

- seront sensibilisés à l'influence du système d'éducation sur la formation de l'identité communautaire;
- auront profité d'occasions de réseauter et de collaborer;
- mesureront davantage l'incidence des réalités socioéconomiques, notamment la pauvreté, sur les communautés et connaîtront mieux les réseaux et les ressources à exploiter au moment d'aborder ces réalités.

Résultats

- Exemples de réussites et de bonnes pratiques
- Recommandations stratégiques pour les décideurs

Comité du programme

- Marie-Josée Berger, professeure titulaire, Faculté des sciences de l'éducation, Université Bishop's
- Richard Bourhis, professeur émérite, Département de psychologie, UQAM
- Patrick Donovan, collaborateur-coordonnateur, QUESCEN, Université Concordia
- Kimberley Hamilton, directrice des communications et des projets spéciaux, ACSAQ
- Rita Legault, directrice des communications et des relations publiques, QCGN
- Brian Lewis, professeur, Département de communication, et codirecteur, QUESCEN, Université Concordia
- Jennifer Maccarone, ancienne présidente, ACSAQ
- Dominique Michaud, directrice du développement de la recherche, Service de la recherche, Université Concordia
- Lorraine O'Donnell, professeure adjointe affiliée, École des affaires publiques et communautaires, et coordonnatrice-chercheuse, QUESCEN, Université Concordia
- Erich Schmedt, conseiller-cadre, Cégep John-Abbott
- Richard Schmid, professeur, Département des sciences de l'éducation, Université Concordia

- Miles Turnbull, professeur titulaire et vice-principal académique, Université Bishop's
- Paul Zanazanian, professeur agrégé, Département d'études intégrées en sciences de l'éducation, Université McGill

Partenaires financiers

- Gouvernement du Québec
- Gouvernement du Canada
- Université Concordia
- Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques
- VIA Rail
- Université Bishop's
- Quebec Community Groups Network

1^{er} jour : dimanche 28 octobre, 9 h

Allocution d'ouverture¹

- Steven Colpitts, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
- Lorraine O'Donnell, Université Concordia
- Christopher Skeete, gouvernement du Québec

1 La vidéo n'est pas accessible.

1^{er} jour : dimanche 28 octobre, 9 h 15

Conférence d'honneur

L'éducation et la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire²

Modérateur : Michael Goldloom, C.M., Université Bishop's

Conférencier : Raymond Thériège, CLO

À l'extérieur du Québec, les établissements d'enseignement en langue française jouent un rôle majeur dans la vitalité des communautés francophones. Ils contribuent au processus de construction identitaire et, au niveau postsecondaire, à la recherche sur les communautés proprement dites ainsi qu'à la diffusion des résultats. La reconnaissance croissante au sein des communautés d'expression anglaise du Québec – une minorité « relativement récente » par rapport à la situation des communautés francophones hors Québec – de la synergie entre le secteur de l'éducation et le secteur communautaire traduit une maturité politique grandissante. L'expérience des établissements d'enseignement en langue française à l'extérieur du Québec depuis l'adoption de la Charte canadienne des droits et libertés en 1982 peut servir aux communautés anglophones du Québec.

2 Lire l'allocution : <https://www.clo-ocol.gc.ca/fr/nouvelles/discours/2018/2018-10-28>

1^{er} jour : dimanche 28 octobre, 10 h 45

Tables rondes simultanées

SALLE A

TABLE RONDE

Relier éducation, identité et vitalité³

Conférenciers : Guy Matte, Fondation canadienne pour le dialogue des cultures; Ali Chaisson, Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick

L'enseignement dans la langue de la minorité est essentiel pour transmettre un idiome et une identité ainsi que pour favoriser la vitalité des communautés. Cette table ronde examinera les contributions des gouvernements et des établissements d'enseignement à la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire dans d'autres provinces. On y discutera des leçons que le Québec d'expression anglaise peut tirer de ces initiatives fructueuses.

SALLE B

TABLE RONDE

Pratiques innovantes : du Web à la culture maker⁴

Modérateur : Linton Garner, Association régionale des West Quebecers

Modèle de croissance pour leaders émergents

Conférencière : Sonia DiMaulo, Université Concordia

À partir de la théorie des systèmes vivants, ce modèle de croissance pour leaders émergents de tous âges superpose une histoire visuelle de la croissance en milieu naturel à notre propre histoire de développement personnel. Cette présentation propose une nouvelle vision de la croissance au leader en devenir qui se soucie du mode d'apprentissage des autres. Elle permet par ailleurs d'évaluer l'apprentissage et le développement du point de vue du praticien.

Projet : marathon de programmation

Conférencière : Sarah Boily, PC

Cette présentation décrira les leçons tirées d'un projet novateur de marathon de programmation, organisé en 2017 à Moncton (Nouveau-Brunswick). Étudiants et diplômés ont collaboré à développer des applications mobiles et Web destinées aux minorités francophones du Canada. Le gouvernement du Canada souhaite reproduire cette activité, notamment en collaboration avec les communautés d'expression anglaise du Québec.

3 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Oj57qJjBuaY&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=2&t=0s>.

4 La vidéo n'est pas accessible.

Des laboratoires ouverts pour renforcer les communautés

Conférenciers : Ann-Louise Davidson, Université Concordia; Nathalie Duponsel, Université Concordia; Bojana Krsmanovic, Université Concordia; Ivan Ruby, Université Concordia

Avec la récente montée en popularité du mouvement maker à l'échelle mondiale, nombre d'écoles, de cégeps, d'universités, de bibliothèques et de centres communautaires créent des laboratoires ouverts pour faciliter l'apprentissage expérientiel. Dans la foulée, le groupe Education Makers (www.educationmakers.ca) s'interroge sur plusieurs points : comment la culture des laboratoires ouverts permet-elle aux communautés de demeurer viables et de développer une expertise commune? Quels rôles les enfants peuvent-ils jouer dans ce processus? Au cours de cette table ronde, M^{me} Davidson et des membres d'Education Makers discuteront des résultats de leurs travaux.

Accent Québec : Programmes d'immersion en français dans les écoles de langue anglaise

Conférencier : Marc-Albert Paquette, Association canadienne des professionnels de l'immersions

Coauteures : Solange Gasana, CLO; Gabrielle Guillon, Canadian Parents for French; Julie Paré, LEARN; Suzanne Nesbitt, Commission scolaire Lester-B.-Pearson

La vitalité de la communauté anglophone passe par l'enseignement du français langue seconde (FLS). La plateforme Web Accent Québec aborde toutes les questions liées au FLS dans la province. Elle cible les enseignants et les parents qui souhaitent approfondir l'enseignement du FLS en classe.

SALLE C

TABLE RONDE

L'éducation des Noirs et le dilemme culturel et linguistique⁵

Modératrice : Uzma Jamil, Université McGill

Table ronde organisée par le Centre de ressources de la communauté noire (BCRC) en collaboration avec le Centre d'études des Noirs, le QBBE, le Black Theatre Workshop et Lectures Logos Readings.

Les participants tentent de combler des lacunes dans l'histoire des Noirs au Québec (et au Canada) et de montrer que les arrangements quasi constitutionnels entre colons anglais et français, mis en lumière par la disposition de dérogation, sapent la stratégie du multiculturalisme en tant que concept de construction de la nation, créant un dilemme culturel pour les Noirs et les autres minorités, et diminuant la vitalité de ces groupes. Les participants explorent comment la communauté noire anglophone peut se construire une identité noire unique, libre de toute contrainte liée à l'assimilation coloniale et enrichie par le commerce triangulaire et la traite transatlantique des esclaves, en diversifiant les programmes de lecture et en développant l'apport des Noirs canadiens aux arts de la scène et à la littérature.

5 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=wjG-MA-utKLE&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiX&index=3&t=0s>

À la recherche d'une identité et d'un chez-soi en exil : la dualité canadienne et la fracture ethnique

Conférencier : Clarence Bayne, Université Concordia

Dans son exposé, Clarence Bayne traite de l'absence de mention du mercantilisme transatlantique (qu'il s'agisse de traite d'esclaves ou de commerce de marchandises), une lacune dans la trame historique du Québec et du Canada. Le Québec, par son refus de reconnaître son rôle dans le commerce triangulaire – lequel a contribué à son développement et à celui des provinces maritimes – et par l'importance qu'il accorde aux droits linguistiques, occulte la contribution des esclaves noirs à l'essor de l'Est du Canada. La rivalité entre les deux groupes fondateurs ainsi que l'omission de faits historiques dans les manuels et les programmes scolaires exposent les Noirs du Québec à l'exclusion et au racisme – du fait qu'ils sont Noirs – de même qu'à la discrimination basée sur la langue – s'ils parlent anglais.

Les arts en tant qu'éducation et identité

Conférencier : Tyrone Benskin, ancien député

Une forme primaire d'« éducation » de masse s'effectue par la culture, les arts et les médias. Le savoir acquis par l'expérience, la création et la pratique est une forme d'enseignement que, souvent, nous ne reconnaissons pas, mais à laquelle nous prenons part. La prolifération des arts et des médias a une influence directe et tangible sur la perception de soi-même et d'autrui, laquelle, à son tour, exerce un effet considérable sur l'identité. Dans ce contexte, qu'est-ce que le théâtre noir? Comment peut-on s'en servir pour comprendre et résoudre des conflits tout en tentant de reconstruire son identité sur la base des ruines sociales et des cicatrices causées par les déplacements imposés aux populations africaines d'esclaves, laissées à elles-mêmes après l'émancipation de 1863?

Diversifier le programme de lecture

Conférencier : Nigel Thomas, auteur

Il est nécessaire pour les jeunes de se retrouver, de reconnaître leur communauté – c'est-à-dire leur histoire – dans la matière qu'ils étudient, parce que cela contribue à leur donner confiance en eux. Une meilleure estime de soi signifie une meilleure santé psychologique, et permet aux jeunes de se sentir à leur place dans la société. Cette approche est tout aussi valable pour les étudiants de la société d'accueil. À l'heure actuelle, une large part de l'éducation que reçoivent ces derniers provient du rap et d'autres médias audiovisuels exacerbés, lesquels donnent une vision distordue d'autrui. Nigel Thomas s'inspire de sa propre expérience d'enseignant à l'école primaire et secondaire (1976-1988) pour expliquer les avantages de l'approche proposée.

SALLE D

TABLE RONDE

Que perdrons-nous s'il n'y avait pas d'écoles anglophones?⁶

Modératrice : Kate Le Maistre, CELA

Conférenciers : Craig Olenik; David McFall, Commission scolaire Western Québec; Helena Burke, Conseil pour les anglophones madelinots (CAMI)

Certains commentateurs sans formation en éducation ont proposé d'abolir les commissions scolaires linguistiques et de rendre bilingues toutes les écoles du Québec. Quel serait l'impact de ces mesures sur la vitalité communautaire? Les trois panélistes discuteront de leur expérience au sein de trois des nombreuses communautés québécoises où l'anglais est la langue officielle prédominante, ainsi que de leurs efforts afin d'appuyer et de préserver ces communautés des Îles-de-la-Madeleine, de l'ouest du Québec et de l'île de Montréal.

6 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ek7E9Xwfdk&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=4&t=0s>

1^{er} jour : dimanche 28 octobre, 12 h

Dîner

1^{er} jour : dimanche 28 octobre, 12 h 45

Conférence du dîner

Le point de vue ontarien⁷

Modératrice : Sylvia Martin-Laforge, QCGN

Conférencier : François Boileau, commissaire aux services en français de l'Ontario

L'adoption en 1998 de *la Loi sur l'éducation*, qui confère aux Franco-Ontariens la gestion exclusive de leurs écoles, est un moment historique pour cette communauté. Depuis, d'autres pas ont été franchis, et l'Ontario compte aujourd'hui plus de 100 000 élèves et 450 écoles francophones. Néanmoins, plusieurs problèmes demeurent. La province doit veiller de plus près au continuum en éducation, des services de soins à l'enfance jusqu'à l'enseignement postsecondaire. Sur le plan de la demande, les familles exogames et les divers détenteurs de droit qui peuvent envoyer leurs enfants à l'école francophone posent un défi. Sur le plan de l'offre, l'inégalité de l'accès à une éducation secondaire de qualité équivalente explique le taux élevé d'attrition dans les écoles d'expression française. En outre, la pénurie d'enseignants francophones qualifiés est une préoccupation constante et entraîne l'embauche d'enseignants formés à l'étranger. La mise sur pied de l'Université de l'Ontario français constitue un jalon important pour l'avenir de la communauté franco-ontarienne. Nous avons beaucoup à partager avec d'autres provinces et espérons leur servir de modèle.

7

La vidéo n'est pas accessible.

1^{er} jour : dimanche 28 octobre, 13 h 15

Ateliers simultanés

SALLE A

ATELIER

Voix et autonomisation des jeunes anglophones du Québec⁸

Modérateurs : Miles Turnbull, Université Bishop's; Marie-Josée Berger, Université Bishop's

Conférenciers : Chris Bourne, Collège Dawson; Denise Lauzière, Université Bishop's; Jocelyn Grubb, Université Bishop's; Heather Lawford, Université Bishop's; Nicholas Backman, cabinet Freeman Law

L'atelier portera sur la question suivante : comment les jeunes anglophones du Québec peuvent-ils accroître leur sentiment d'appartenance et faire entendre et respecter leur voix afin de participer à la prise de décisions et de contribuer à la vitalité du Québec anglophone de demain?

1^{re} partie : introduction et objectifs (Miles Turnbull, Marie-Josée Berger); contexte et justification de l'importance accordée à la voix et à l'autonomisation des jeunes anglophones du Québec (Denise Lauzière)

2^e partie : Forum des jeunes de l'Université Bishop's, 2017 : réflexions de participants étudiants (Jocelyn Grubb et Nicolas Backman)

3^e partie : des conseillers « adultes » du Forum des jeunes parleront des leçons qu'ils en ont tirées (Nicolas Backman et Chris Bourne)

4^e partie : la chercheuse Heather Lawford présentera des analyses qu'elle-même et Heather Ramey, de l'Université Brock, ont réalisées à partir des données du Forum des jeunes

L'atelier comprendra également une période de dialogue ouvert et de questions visant à provoquer le débat.

8 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=M9sKxOwsp1I&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=5&t=0s>

SALLE B

ATELIER

L'ABC de l'histoire des Noirs canadiens⁹

Modérateurs : Dorothy Williams, Institut DaCosta-Angélique; Linton Garner, Association régionale des West Quebecers

Cet atelier présentera un outil innovant pour souligner les contributions des Noirs canadiens au développement historique du Canada. Il mettra de l'avant un contenu transversal adapté au programme éducatif québécois et abordera différents sujets allant de la science au commerce, en passant par les droits de la personne. Jeux, casse-tête et cartes permettront de faciliter l'apprentissage, de générer des discussions et de présenter des modules de diversité et d'inclusion en classe. Les participants acquerront une expérience pratique de différents outils ainsi que des connaissances utiles et stimulantes. Ils découvriront l'histoire des Noirs de ce pays sous un angle complètement différent.

9 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=CnzcUv9aHk&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=6&t=0s>

SALLE C

ATELIER

L'avenir, maintenant : l'école NOUVELLE GÉNÉRATION, centre d'apprentissage communautaire pour la NOUVELLE GÉNÉRATION¹⁰

Modérateurs : Noel Burke, LEARN; Michael Canuel, LEARN

Cet atelier offrira une occasion unique aux leaders les plus enthousiastes – qu'ils soient chercheurs, membres de la communauté ou éducateurs – de plonger dans l'éducation de demain. L'école NOUVELLE GÉNÉRATION promet de transformer nos établissements secondaires grâce à un modèle intégré de systèmes ainsi qu'à la conception créative. Cette présentation résumera les travaux d'une soixantaine de collaborateurs ayant contribué aux recherches de dix équipes de conception. Les participants exploreront les divers éléments de ce prototype d'école prometteur et pourront donner leurs commentaires.

10 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=9P-kxmNRFORM&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=7&t=0s>

1^{er} jour : dimanche 28 octobre, 16 h

Discussion ouverte

Les écoles anglophones assurent-elles une intégration culturelle et linguistique adéquate dans la société et le marché du travail francophones québécois?¹¹

Modérateur : John McMahon, Cégep Vanier

Comment les jeunes anglophones du Québec peuvent-ils survivre et s'épanouir dans la province? Il existe un large consensus selon lequel les établissements d'enseignement – écoles, cégeps et universités – devraient assurer le bilinguisme et le biculturalisme de nos jeunes. Ces compétences sont en effet nécessaires pour faciliter leur progression linguistique, culturelle et économique au Québec. Cette discussion ouverte permettra aux participants du forum d'analyser stratégiquement la situation en abordant les questions suivantes :

- Forces : quelles sont les meilleures pratiques et les réussites en matière d'intégration culturelle et linguistique au Québec?
- Faiblesses : que peut-on améliorer?
- Possibilités : quels sont les facteurs externes (ressources, tendances, sources de financement, législation) utiles?
- Menaces : quels facteurs externes constituent des obstacles?

La discussion commencera par un compte rendu de recherche sur l'enseignement du français au Québec.

Introduction

Perceptions et motivation à l'égard du français langue seconde enseigné au Québec

Conférenciers : Philippe Gagné, Cégep Vanier; Maria Popica, Cégep John-Abbott

Cette étude vise à mieux comprendre pourquoi plus de la moitié des élèves ayant fréquenté une commission scolaire anglophone obtiennent leur diplôme d'études collégiales (DEC) sans avoir atteint un niveau permettant de travailler en français. L'objectif a été de déterminer les perceptions qu'ont les répondants de l'enseignement reçu en français langue seconde (FLS) du primaire au collégial de même que les perceptions de leurs apprentissages. Développer une pédagogie transdisciplinaire de la médiation culturelle est une piste de solution à envisager pour diminuer les répercussions de la ségrégation linguistique en éducation au Québec.

11 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=n-BvLB0B8JTM&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=8&t=0s>

2^e jour : lundi 29 octobre, 9 h

Allocution d'ouverture¹²

Jason Camlot, Université Concordia

2^e jour : lundi 29 octobre, 9 h 15

Conférence d'honneur

Initiatives stratégiques pour l'enseignement dans la langue de la minorité dans l'Union européenne¹³

Modérateur : Richard Bourhis, UQAM

Conférencier : Colin Williams, Université de Cardiff

La situation des soi-disant « langues minoritaires » au sein des différents systèmes d'éducation de l'Union européenne est diversifiée et complexe. Il est cependant possible de cerner plusieurs thèmes et défis communs, et de les comparer aux stratégies relatives aux langues officielles et à l'éducation, conçues et appliquées à l'échelle nationale, étatique ou supra-étatique. Au moment d'instaurer ces stratégies, le principal défi des défenseurs de « l'enseignement dans la langue de la minorité » a été de trouver un équilibre entre, d'une part, leur volonté de légitimité, de croissance et d'efficacité pédagogique et, d'autre part, la volonté de la majorité démocratique en matière d'uniformité sociale, d'équité et d'optimisation des ressources ainsi que de conservation de leur hégémonie historique au sein de la structure étatique.

12 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=g-50vGwK270A&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=9&t=0s>

13 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=g-50vGwK270A&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=9&t=0s>

2^e jour : lundi 29 octobre, 10 h 45

Tables rondes simultanées

SALLE A

TABLE RONDE

Langue et culture dans les écoles et les universités¹⁴

Modérateur : Patrick Donovan, Université Concordia

Écoles de langue officielle en situation minoritaire au Canada : étude comparative du Québec et de l'Ontario

Conférencière : Diane Gérin-Lajoie, Université de Toronto

Dans le monde entier, l'école peut jouer un rôle essentiel dans la préservation de la langue et de la culture des minorités linguistiques. Il en résulte une « communauté » linguistique où parents, élèves et membres de la minorité élargie partagent des valeurs communes. La présentation propose d'examiner le discours officiel du Québec et de l'Ontario concernant l'enseignement de la langue de la minorité. Dans le cas de l'Ontario, la préservation de la langue et de la culture minoritaires est au cœur de ce mandat. Au Québec, le discours semble différent. À partir de recherches menées dans différentes écoles des deux provinces, la conférencière discutera de la manière dont les éducateurs scolaires perçoivent le rôle de leur établissement dans le contexte qui lui est propre.

14 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=7C8btjmCtOM&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=10&t=0s>

L'essor et le déclin des études anglo-québécoises

Conférencier : Brendan O'Donnell, chercheur indépendant

Au cours des quatre dernières décennies, l'intérêt pour le Québec d'expression anglaise, son histoire, ses institutions et ses communautés ethniques, religieuses et régionales diversifiées a connu une croissance exponentielle. Durant la même période, cet intérêt a cependant disparu d'un secteur crucial : les programmes universitaires de langue anglaise au Québec. La présentation portera sur l'essor et le déclin des études anglo-québécoises ainsi que sur le paradoxe suivant : tandis que l'offre de programmes universitaires va croissant, il semble politiquement incorrect d'enseigner les études anglo-québécoises dans les trois universités de langue anglaise de la province.

SALLE B

TABLE RONDE

Rétention des jeunes¹⁵

Modératrice : Rita Legault, QCGN

Décision de quitter ou non le Québec pour des membres de la communauté anglophone, et répercussions sur la vitalité de cette communauté

Conférencier : Samuel Dupéré, Statistique Canada

La présentation utilisera des données du recensement de 2016 pour aborder la migration interne et l'état de la communauté québécoise d'expression anglaise. Elle brossera par ailleurs un portrait statistique de la situation pour encourager les participants à émettre leurs propres hypothèses et interprétations. Elle leur fournira notamment des conseils sur l'utilisation des données de recensement de même que des réponses à leurs questions sur les variables et les données.

J'y vais ou je n'y vais pas? Rétention au Québec des finissants anglophones

Conférencier : Paul Holley, AEC

En 2016, des étudiants anglophones du Québec ont été interrogés quant aux principaux facteurs qui les incitent à rester dans la province, ou à la quitter, une fois leurs études terminées. La présentation mettra en lumière les résultats d'une analyse de régression utilisée pour prédire les probabilités que ces étudiants demeurent au Québec après l'obtention de leur diplôme. L'étude examinera également comment les étudiants anglophones s'impliquent dans la communauté francophone durant leur séjour au Québec.

Langue, emploi et rétention/emploi à l'échelle régionale des diplômés du Cégep John-Abbott

Conférenciers : Douglas Brown, Cégep John-Abbott; Joanne Ross, Cégep John-Abbott

Nous présenterons les résultats d'une étude du Cégep John-Abbott sur les origines régionales des étudiants ainsi que sur leur intention de travailler en région au Québec, c'est-à-dire à l'extérieur de Montréal, et les motifs qui les y incitent. Nous aborderons également l'importance de leur niveau de compétence en français.

Modernisation de la Stratégie emploi jeunesse

Conférencière : Denise Gareau, Emploi et Développement social Canada

De façon générale, les stratégies de rétention des jeunes en milieu de travail sont axées sur l'éducation, la formation et les possibilités de carrière, ainsi que sur les initiatives d'engagement. En effet, pour être efficaces, ces stratégies requièrent un ensemble de démarches. Une participation active des jeunes augmente aussi les chances de maintien en emploi. Pour le mieux-être des collectivités et du pays en général, il est essentiel d'accroître les possibilités d'emploi pour les jeunes au moyen de postes de débutant ou temporaires. C'est pourquoi le gouvernement du Canada a consenti des investissements majeurs dans la Stratégie emploi jeunesse. Cet exposé met en lumière ce que fait le gouvernement fédéral pour améliorer les programmes d'emploi pour les jeunes et s'assurer qu'ils répondent aux besoins.

15 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=XI2EfgjrWNw&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=11&t=0s>

SALLE C

TABLE RONDE

Éducation de la petite enfance dans les communautés d'expression anglaise et autochtones¹⁶

Modératrice : Sharon Coyle, Cégep de Sept-Îles

La petite enfance dans les communautés anglophones : une période critique pour l'éducation, la santé et la vitalité communautaire

Conférenciers : Cathy Brown, Committee for Anglophone Social Action; Russ Kueber, Réseau communautaire de santé et de services sociaux

L'exposé commencera par une présentation du Réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS), suivie d'un aperçu contextuel des travaux effectués ces cinq dernières années sur le développement de la petite enfance. Il proposera une solution aux besoins de la petite enfance au Québec, notamment grâce à un cadre provincial intitulé Bright Beginnings: An adapted approach to supporting English-speaking children (0-5) and families (« bien commencer : approche adaptée pour appuyer les enfants anglophones de 0 à 5 ans et leur famille »). Enfin, il abordera les plus récents progrès dans le secteur communautaire, proposera des occasions d'action collaborative et démontrera à quel point la petite enfance dans les communautés anglophones est une période critique en matière d'éducation, de santé et de vitalité communautaire.

Favoriser la santé et le bien-être des enfants et des familles grâce à des partenariats publics et communautaires novateurs

Conférencières : Danielle Lanyi, Centre de ressources Connexions; Roya Abouzia, Cégep Heritage

La présentation mettra en lumière deux activités clés, soit la School Readiness Kit (« trousse de préparation à l'école ») et le groupe de jeu Itsy-Bitsy Tots destiné aux tout-petits, qui répondent aux besoins des parents d'enfants âgés de 0 à 5 ans en Outaouais. On expliquera les origines et les objectifs de chaque initiative, ainsi que les contributions des divers partenaires. La présentation exposera aussi comment l'engagement de la communauté et des partenaires favorise la vitalité de la communauté ainsi que la santé et le bien-être des enfants et des familles.

Le lieu d'apprentissage de nos chères familles jette des ponts entre un fier passé et un brillant avenir

Conférencières : Melissa Lasante, Centre enfance et famille de Step by Step; Natalie Beauvais, Centre enfance et famille de Step by Step

Situé à Kahnawake, au Québec, le Centre enfance et famille de Step by Step met tout en œuvre pour offrir un milieu convivial et stimulant aux enfants ainsi qu'à leurs familles. Sa vision s'articule autour de la préservation de la langue, de la culture et de l'identité des Kanien'kehá:ka. Dans cette optique, les soins prodigués aux enfants reflètent nos valeurs traditionnelles et notre héritage culturel. Pour nous en assurer, nous collaborons étroitement avec les familles et les organismes communautaires. En nouant des liens solides avec les enfants et leurs familles, ainsi qu'avec les aidants et les membres de la communauté élargie, nous entendons fournir à nos jeunes des expériences d'apprentissage pertinentes sur le plan culturel. Nous avons à cœur de favoriser le développement physique, cognitif et socio-affectif de chaque enfant. Nous ne négligeons aucun effort à cet égard et nous veillons constamment à jeter des ponts entre un fier passé et un brillant avenir.

16 Visionnez la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=Rm34-_ZU0Ro&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=12&t=0s

SALLE D

TABLE RONDE

Éducation de langue anglaise au Québec : perspectives canadiennes et galloises¹⁷

Modératrice : Lynn Travers, CELA

Le déclin du système scolaire anglophone du Québec

Speaker: Richard Bourhis, UQAM

Conférencier : Richard Bourhis, UQAM

Le système scolaire anglophone du Québec est passé de 256 251 élèves en 1972 à 83 424 en 2015, ce qui représente une impressionnante baisse de 68 % des inscriptions. Cette baisse est attribuable à divers facteurs : émigration nette de 310 000 anglophones du Québec, faible taux de natalité et accès limité aux écoles anglophones, entre autres. Les lois responsables de ce déclin ont été promulguées pour protéger la langue française. Or, les élèves des écoles anglophones obtiennent de meilleures notes en français que leurs camarades du système scolaire francophone aux mêmes examens. Nous discuterons par conséquent des implications de ces observations pour l'avenir du système scolaire anglophone du Québec.

Vitalité langagière en action : profils linguistiques des écoles de minorité francophone et anglophone au Canada

Conférencier : Rodrigue Landry, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Cette présentation analysera les profils sociolinguistiques des élèves du secondaire dans les écoles anglophones du Québec et les écoles francophones du reste du Canada. Les différents contextes de vitalité de ces milieux permettent d'expliquer les expériences distinctes de socialisation langagière et de développement psycholinguistique que vivent au secondaire les élèves de langue officielle en situation minoritaire.

Du berceau à la tombe : l'éducation bilingue au Pays de Galles

Conférencier : Colin Williams, Université de Cardiff

Cette présentation mettra de l'avant des types de pratiques exemplaires et d'initiatives solides visant à implanter l'enseignement en gallois au sein du système d'éducation officiel du Pays de Galles. On y décrira les progrès réalisés dans les secteurs de l'enseignement du gallois aux adultes, de l'enseignement supérieur et de l'éducation complémentaire, notamment grâce à l'Y Coleg Cymraeg Cenedlaethol. Ce collège national cherche à renforcer les compétences dans des domaines jusqu'à présent sous-représentés, comme les soins de santé, l'aide sociale, le droit, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques. Le système éducatif est en effet essentiel pour former de nouveaux gallophones. La présentation se terminera par un aperçu des occasions et des défis à venir.

2^e jour : lundi 29 octobre, 12 h

Dîner

17 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=trcX9coOzk&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=13&t=0s>

2^e jour : lundi 29 octobre, 13 h 15

Ateliers simultanés

SALLE A

ATELIER

La diffusion de la recherche sur l'éducation en anglais au Québec – au-delà des statistiques¹⁸

Modérateurs : Martin Durand, PC; Sarah Manolson, Ben Eleventh Consulting

Conférenciers : Emma Legault, LEARN; Geneviève Légaré, MEES-DSCA; Emma Legault, LEARN; Rodrigue Landry, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Situation : la recherche sur l'éducation en anglais au Québec présente des défis à de nombreux égards : collecte et partage des données, multiplicité des territoires, manque de communication, etc. Les administrateurs, enseignants, fonctionnaires, chercheurs et associations locales auraient avantage à connaître les différentes parties prenantes, les types de données recueillies et les façons de les partager, ainsi que le rôle qu'ils peuvent jouer dans ce continuum de recherche.

Objectifs :

- Présenter les résultats de la recherche
- Expliquer qui produit les données et la recherche, sous quelle forme et dans quels systèmes
- Exposer les défis de la recherche sur le système éducatif anglophone du Québec et les possibilités de partenariat
- Sensibiliser, développer un réseau et renforcer le continuum de l'éducation en anglais

18 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=yhTE7VvSc&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=14&t=0s>

SALLE B

ATELIER

Formation professionnelle intégrée pour Autochtones et minorités anglophones au Québec¹⁹

Modératrice : Kelly Boutilier, CEDEC

Cet atelier présentera l'histoire du programme coop de formation professionnelle. À l'origine cours de formation de pilotes pour les communautés crie du Nord, ce programme s'est transformé en formation intégrée afin de doter Autochtones et anglophones en situation de minorité des compétences nécessaires pour travailler dans le secteur du tourisme local. Les participants à l'atelier découvriront comment transférer ce modèle à d'autres domaines et populations ainsi que les erreurs à éviter et les stratégies pratiques à respecter au moment de lancer des initiatives semblables.

19 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=wrORDT5yby0&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=15&t=0s>

SALLE C

ATELIER

Transformer l'inspiration en action grâce à la communication positive²⁰

Modératrice : Sonia DiMauro, Université Concordia

La communication positive permet de renforcer ce qu'il y a de meilleur chez les autres et d'avoir une conversation honnête et ouverte afin d'améliorer nos relations et nos actions. Elle a par ailleurs un potentiel très prometteur auprès des administrateurs scolaires, des enseignants, des parents et des gestionnaires qui l'appliquent : conversations enrichissantes, attentes claires, résultats positifs et épanouissement des individus, des équipes, des écoles et des organismes. À la fin de l'atelier, les participants pourront : décrire les principes de la communication positive; auto-évaluer leur style de communication (pensées, mots, langage corporel); énumérer les avantages personnels à recourir quotidiennement à la communication positive; utiliser la communication positive pour améliorer leurs relations; et recourir à un cadre de communication positive pour favoriser l'action positive et transformer leur monde.

SALLE D

Littératie et langage clair : outils pratiques²¹

Modératrices : Margo Legault, Literacy Quebec; Wendy Seys, Conseil d'alphabétisation de Yamaska

Cet atelier présente un portrait de la littératie au Canada et au Québec. Il met en lumière les défis qui interpellent la communauté anglophone du Québec. Il se terminera par une présentation et une démonstration d'outils et de stratégies fondés sur les principes du langage clair et destinés à un grand bassin de participants, y compris les adultes ayant un faible niveau de littératie.

20 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=-71g33XLpJw&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=16&t=0s>

21 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ef-boYrN00i0&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=17&t=0s>

2^e jour : lundi 29 octobre, 16 h

Discussion ouverte

Changer les comportements et les mentalités pour réimaginer le Québec d'expression anglaise et engendrer des changements positifs²²

Modérateur : Paul Zanazanian, Université McGill

Conférenciers : Bronwen Low, Université McGill; Janine Metallic, Université McGill; John Commins, Nunavik Sivunitsavut

Les sentiments partagés de menace et d'insécurité continuent d'influer sur la façon dont les communautés francophones et anglophones du Québec se considèrent et communiquent entre elles. Les besoins et les problèmes des sous-groupes marginalisés semblent tout particulièrement négligés. Ce processus étouffe encore plus les besoins spécifiques et les réclamations légitimes des Premières Nations. Durant cette discussion ouverte, nous nous demanderons comment transformer les mentalités pour changer positivement nos comportements et habitudes, et ce, en faveur du bien commun. L'objectif sera d'échanger de l'information et, dans la mesure du possible, de donner un nouveau sens aux réalités complexes qui sous-tendent et guident les relations délicates qu'entretiennent ces groupes au Québec.

22 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=LYd-B8G9HIKM&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=18&t=0s>

3^e jour : mardi 30 octobre, 9 h

Allocution d'ouverture²³

Brian Lewis, Université Concordia

3^e jour : mardi 30 octobre, 9 h 15

Conférence d'honneur

Le système scolaire anglophone au Québec : qui s'en soucie?²⁴

Modérateur : Brian Lewis, Université Concordia

Conférencière : Kate Le Maistre, CELA

Le passage à un système scolaire linguistique au Québec est considéré comme une arme à double tranchant pour la communauté anglophone, qui admet une part de responsabilité dans la baisse des inscriptions dans les écoles de langue anglaise. Or, le système continue de faire un bon travail dans la formation de jeunes adultes dûment qualifiés et prêts à prendre leur place dans la société québécoise. Depuis 26 ans, la Commission de l'éducation en langue anglaise se montre en effet très active : elle renseigne les ministres de l'Éducation qui se succèdent au sujet des qualités particulières des écoles et des centres anglophones tout en continuant de préconiser une considération non pas égale, mais équitable.

23 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=B-VxXbxHtV0Y&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=19&t=0s>

24 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=B-VxXbxHtV0Y&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=19&t=0s>

3^e jour : mardi 30 octobre, 10 h 45

Tables rondes simultanées

SALLE A

TABLE RONDE

Définir et mesurer la vitalité communautaire²⁵

Modératrice : Émilie Martel, Université Concordia

Cadre théorique de vitalité communautaire

Conférencier : Richard Bourhis, UQAM

La vitalité d'une communauté dépend de sa capacité à se comporter comme une collectivité distincte et active en contexte intergroupe. Sur le plan de la politique linguistique, les gouvernements – comme celui du Canada – assurent un appui institutionnel pour garantir la vitalité des minorités de langue officielle par l'intermédiaire de lois sur le bilinguisme officiel anglais-français. Cette présentation portera sur le cadre théorique et sur les indicateurs utilisés pour mesurer la vitalité communautaire.

Profils de la vitalité d'une minorité anglophone vivant dans une situation de vulnérabilité et accès aux services d'éducation et de santé

Conférencier : Jan Warnke, projet McGill

Au moyen des données du recensement canadien de 2011, nous avons dressé des profils de vulnérabilité matérielle et sociale en fonction de déterminants sociaux clés en santé, et les avons associés à la minorité d'expression anglaise de la région métropolitaine de Québec, en ciblant plus précisément la Commission scolaire Central Québec et l'hôpital Jeffery Hale. L'analyse de ces profils a servi à établir le nombre d'enfants anglophones vivant dans des conditions de vulnérabilité dans la région métropolitaine de Québec, ainsi que leur degré d'accès à des services de santé en langue anglaise. Les résultats orienteront les politiques de services locaux susceptibles d'aider la population minoritaire d'anglophones vivant en situation de vulnérabilité dans la capitale nationale du Québec.

25 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Q1oYTEkCXow&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=20&t=0s>

SALLE B

PANEL

Actions régionales via les arts, la santé, le développement communautaire et les initiatives autochtones²⁶

Modératrice : Cindy Finn, Commission scolaire Lester-B.-Pearson

Impact et retombées du Programme de bourses de leadership communautaire en santé et services sociaux de l'Université McGill

Conférencière : Amélie Lampron, Université Laval

Coauteure : Marie-Pierre Gagnon, Université Laval

Le Programme de bourses de leadership communautaire vise à offrir des bourses à des étudiants d'expression anglaise du domaine de la santé qui démontrent un réel engagement envers leur communauté. Ces bourses appuient l'éducation en fournissant un soutien financier considérable tout en misant sur un engagement à retourner dans la communauté à la fin des études. Cet engagement vise à favoriser l'offre de services de santé aux communautés d'expression anglaise et, du même coup, la vitalité de ces communautés minoritaires. La présentation examinera l'impact et les retombées du programme de bourses.

Projet des centres scolaires et communautaires (éducation axée sur la communauté)

Conférencières : Emma Legault, LEARN; Debbie Horrocks, LEARN

Cette présentation offrira un aperçu du projet des centres scolaires et communautaires, mouvement éducatif et collectif regroupant 85 écoles de langue anglaise situées dans des lieux éloignés, ruraux et urbains. Découvrez comment les écoles communautaires favorisent de façon novatrice l'engagement civique et contribuent à la vitalité des collectivités.

26 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=5yq3W2T8JK0&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=21&t=0s>

Projet Nunavik Sivunitsavut

Conférencière : Evie Mark, Nunavik Sivunitsavut

Nunavik Sivunitsavut (NS) est un projet éducatif de partenariat au niveau postsecondaire entre le Cégep John-Abbott et le Nunavik, dont la création a été officialisée à l'automne 2017. En collaboration avec cinq grands organismes régionaux, le cégep a élaboré un programme unique au Québec qui consiste en une année de cours sur l'histoire, la gouvernance, la politique, la culture et la langue des Inuits et des peuples des régions circumpolaires. Nunavik Sivunitsavut a comme principal objectif de fournir aux jeunes Nunavikois la chance d'acquérir des connaissances sur le contexte culturel, socioéconomique et politique actuel au Nunavik, ainsi que sur la place de la région dans l'ensemble du Québec, du Canada et du monde. Les organismes régionaux ont développé une vision de ce qu'ils estiment constituer une éducation culturelle pertinente. Nunavik Sivunitsavut vise à cultiver l'inuguiniq, ou l'autonomie individuelle des élèves.

Les artistes des écoles et des communautés anglophones, ou un modèle de partenariat écologique

Conférencière : Christie Huff, English Language Arts Network (ELAN)

Coauteure : Tiina Kukkonen, Université Queen's

Le Québec peut se vanter d'héberger une scène culturelle et artistique de langue anglaise d'un grand dynamisme, qui peut être mise à profit pour améliorer la qualité et la pérennité de l'éducation, de même que pour insuffler un « sentiment de fierté et d'appartenance » au sein des communautés d'expression anglaise par la voie des arts. Reposant sur ce potentiel, l'initiative ACE (Arts, Communities, Education), un projet en continu comportant plusieurs phases mis en œuvre par l'ELAN, vise à mettre les artistes et les organismes artistiques en relation avec les écoles de langue anglaise et les communautés de partout dans la province. La présentation exposera un écosystème modèle de partenariats reposant sur la mise en commun et l'apprentissage concerté, et abordera les orientations futures du projet, dont l'importance d'établir des liens avec les programmes de formation des enseignants et les établissements d'éducation supérieure.

SALLE C

TABLE RONDE

Étudiants nécessitant une attention particulière²⁷

Modératrice : Lorraine O'Donnell, Université Concordia

Faire connaître les jeunes aidants naturels

Conférencière : Ella Amir, AMI-Québec

Au Canada, plus de 1,18 million de jeunes assurent gratuitement une gamme croissante de soins à des membres de leur famille ayant une maladie chronique, un handicap, un problème de santé mentale ou de toxicomanie, ou encore des complications liées à la vieillesse. S'il y a des avantages à fournir ces soins, la quantité d'heures passées loin des amis et de l'école ainsi que l'isolement social et l'accumulation de stress peuvent nuire à la persévérance scolaire. Par conséquent, la mise en place de politiques et de programmes de soutien destinés aux jeunes aidants naturels de la communauté anglophone pourrait contribuer à la vitalité et au renforcement des capacités de la communauté. M^{me} Amir décrira les programmes et politiques instaurés au Canada (il y en a très peu), au Royaume-Uni et en Australie. Elle espère que cette présentation servira de tremplin à des travaux plus poussés en la matière.

L'interaction parents-école du point de vue des immigrantes qui élèvent seules des enfants d'âge scolaire au Québec

27 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=H-HZkLkP3V8c&list=PL0iUepvZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=22&t=0s>

Conférencière : Aurelia Roman, Université Concordia

La première étude sur le sujet au Québec explore l'incidence de la monoparentalité des femmes à l'intersection de l'immigration, des politiques linguistiques et de l'éducation au Québec. Dans ses recherches de doctorat, Aurelia Roman combine les théories systémiques et l'intersectionnalité pour comprendre en profondeur les interactions sociales entre les systèmes, les populations et les environnements éducationnels. Au Québec et ailleurs, un nombre disproportionné d'enfants et de jeunes immigrants obtiennent de mauvais résultats scolaires ou abandonnent les études secondaires. Si les éducateurs pensent que les enfants immigrants sont victimes d'un faible engagement parental, les parents immigrants affirment quant à eux que les écoles ne reconnaissent pas assez leur héritage culturel, leur race et leur origine ethnique. La présentation comprend les conclusions préliminaires tirées d'entrevues réalisées en anglais auprès d'immigrantes qui élèvent seules des enfants d'âge scolaire inscrits dans le système d'écoles publiques de langue française au Québec.

Ressources pour l'alphabétisation précoce des populations vulnérables ou à risque

Conférencière : Elizabeth W. Warwick, Université Concordia

La trousse d'apprentissage+ (« Learning Toolkit+ », ou LTK+) comprend cinq outils factuels bilingues et gratuits. Ceux-ci visent à favoriser la littératie (ABRACADABRA et READS), la numératie (ELM), les compétences en recherche d'informations (IS-21) ainsi que d'autres aptitudes au sein d'un environnement axé sur l'apprentissage autorégulé et le sentiment de responsabilité de l'apprenant (ePEARL). Destiné aux jeunes, notamment ceux qui sont à risque d'échec scolaire, ABRACADABRA (ABRA) encourage l'enseignement et l'apprentissage de compétences en lecture et en écriture anglaises et françaises. La LTK+ a été utilisée avec succès auprès d'étudiants aux aptitudes variées, issus de différents milieux socioéconomiques et culturels.

Le choix du cégep anglophone et les expériences d'études collégiales en anglais de jeunes francophones du Québec

Conférencière : Karine Vieux-Fort, Université Laval

Notre projet doctoral se penche sur les parcours scolaires, professionnels et personnels de francophones soumis à la loi 101 qui ont réalisé des études dans un cégep anglophone. Trente-sept entretiens biographiques ont été menés de manière rétrospective, puisqu'au moment de l'entrevue, les participants étaient sur le marché du travail. Notre présentation a pour objectif d'aborder des résultats qui concernent, d'abord, le choix du cégep anglophone et, ensuite, les expériences d'études collégiales en anglais. Les résultats apportent un éclairage sur une réalité des cégeps anglophones dont la population étudiante se retrouve diversifiée sur le plan ethnolinguistique.

SALLE D

TABLE RONDE

Assurer la vitalité des communautés grâce à l'éducation²⁸

Modérateur : Richard Schmid, Université Concordia

Conférenciers : Geoffrey Chambers, QCGN; Russell Copeman, ACSAQ

Des spécialistes des langues minoritaires et des groupes communautaires du Canada ont conçu le cadre de référence de Patrimoine canadien pour la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Selon eux, l'éducation est essentielle au développement et à la transmission de la langue et de l'identité. Cette table ronde abordera l'influence des divers intervenants – gouvernements, établissements, parents, enseignants, communautés – sur le rôle vital que jouent nos écoles dans la transmission de notre langue et de notre culture aux futures générations de Québécois de langue anglaise.

3^e jour : mardi 30 octobre, 12 h

Dîner

3^e jour : mardi 30 octobre, 12 h 45

Conférence du dîner

Réflexions sur la capacité communautaire et les résultats éducatifs fondés sur de nouvelles données probantes²⁹

Modératrice : Aurelia Roman, chercheuse-membre du QUESCREN, Université Concordia

Conférencier : William Floch, gouvernement du Québec

28 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=P-2da8OuY4ro&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC3m02mPLzWXiiX&index=23&t=0s>

29 La vidéo n'est pas accessible.

3^e jour : mardi 30 octobre, 12 h 15

Ateliers simultanés

SALLE A

ATELIER

L'enseignement de l'histoire des communautés d'expression anglaise et son impact sur le sentiment d'appartenance³⁰

Modérateurs : Ben Loomer, LEARN; Katherine Dimas, initiative des centres scolaires et communautaires

Les écoles et les communautés peuvent nouer des collaborations mutuellement bénéfiques et contribuer ainsi à la réussite des étudiants et à la vitalité des collectivités. L'atelier explorera les occasions qu'ont les associations communautaires d'établir des partenariats avec des écoles et des groupes de jeunes pour mettre en place des projets favorisant l'engagement étudiant à l'égard de l'histoire de la minorité linguistique du Québec. Au programme : présentation de cas vécus, discussion dirigée et travaux en petits groupes. Les participants utiliseront un cadre d'apprentissage par le service ainsi que des ressources de planification de projets bilingues élaborées par le LEARN.

30 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=e-b6UNSIRxM&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=24&t=0s>

SALLE B

ATELIER

Programmes professionnels et techniques au Collège John Abbott et vitalité communautaire³¹

Modérateurs : Douglas Brown, Cégep John-Abbott; Sarah Manolson, Ben Eleventh Consulting

Conférenciers : Belinda Gare, Cégep John-Abbott; Emma Judd, Cégep John-Abbott; Francine Trudeau, Cégep John-Abbott; François Chenier, Cégep John-Abbott; Gloria Jaramillo, Cégep John-Abbott; Laura Ricotta, Cégep John-Abbott; Martin Poirier, Cégep John-Abbott; Melanie Brais, Cégep John-Abbott; Nabil Khalid, Cégep John-Abbott; Paul Chablo, Cégep John-Abbott

Les programmes d'études professionnelles et techniques de trois ans donnés au cégep ont un lien direct avec les facteurs déterminants de vitalité communautaire, comme l'emploi, la maîtrise du français, l'intégration sociale, les relations intergénérationnelles, la rétention à l'échelle régionale, le leadership communautaire, ainsi que l'accès aux soins de santé et aux services sociaux. Établissements dynamiques, les collègues anglophones entretiennent des liens étroits avec les communautés d'expression anglaise tout en répondant aux aspirations sociales et pédagogiques des étudiants francophones et immigrants. Lorsqu'ils sont offerts dans le contexte de ces établissements multidimensionnels ancrés dans la société québécoise, les programmes de formation professionnelle contribuent au façonnement de l'identité, à l'intégration sociale et à la résilience des communautés.

Des membres du corps professoral des divers programmes de techniques infirmières, techniques d'hygiène dentaire, techniques policières, techniques d'intervention en milieu carcéral, techniques administratives et techniques biopharmaceutiques, amèneront les participants à approfondir leur compréhension du potentiel des programmes de formation professionnelle en matière de communautés et de réseautage.

31 Visionnez la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=qEn_7pMcKVg&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=25&t=0s

SALLE C

ATELIER

Formation axée sur les compétences pour jeunes anglophones et jeunes adultes : approches innovantes et leçons tirées³²

Modératrice : Christine Boyle, QCGN

Conférencières : Annalise Iten, YES; Bonnie Zehavi, DESTA Réseau de la jeunesse noire; Helena Burke, CAMI; Jayme Marrotte, Phelps Aide; Jo-An Audrey Jette, Organisation des jeunes de Parc-Extension; Katie Lowry, Phelps Aide

Par l'intermédiaire du Fonds d'innovation pour la communauté, le QCGN soutient des groupes communautaires au service de la population anglophone du Québec. Plusieurs ont ainsi pu lancer des initiatives sociales innovantes en matière de formation professionnelle, d'éducation et d'emploi. Cinq bénéficiaires du fonds présenteront leur projet : Youth Employment Services, DESTA, le Conseil des Anglophones madelinots (CAMI), Phelps Aide et l'Organisation des jeunes de Parc-Extension. Les présentations seront suivies d'une table ronde dirigée par le public, qui portera sur l'éducation, la formation axée sur les compétences et l'emploi chez les jeunes anglophones et les jeunes adultes.

SALLE D

ATELIER SUR INVITATION SEULEMENT

Des chercheurs-membres du QUESCREN collaborent à une étude communautaire³³

Modérateur : Chedly Belkhdja, Université Concordia

Conférenciers : Jason Camlot, Université Concordia; Richard Bourhis, UQAM

Objectif : Cet événement sur invitation seulement rassemblera des chercheurs-membres et des collaborateurs du QUESCREN pour amorcer la création de projets de recherche conjoints, y compris des demandes de financement.

Ordre du jour : Discuter des intérêts, des priorités et des contributions possibles des chercheurs dans le cadre de projets conjoints, des besoins en matière de recherche communautaire et des divers modes de collaboration.

Liste préliminaire de domaines de recherche :

- 1 – Arts, culture, identité, histoire, éducation et patrimoine
- 2 – Éducation; formation et rétention des jeunes
- 3 – Emploi et pauvreté ainsi qu'exclusion et inclusion sociales
- 4 – Immigration, migration et mobilité

3^e jour : mardi 30 octobre, 16 h

Discussion ouverte

Développer le continuum de l'offre éducative en anglais au Québec³⁴

Modératrice : Marie-Josée Berger, Université Bishop's

Cette discussion ouverte conclura le forum de trois jours du QUESCREN. Elle portera sur les questions qui suivent au sujet du forum : qu'avons-nous appris au cours des trois derniers jours? Quelles recommandations avons-nous à proposer aux décideurs? Et maintenant, quelles orientations allons-nous prendre?

32 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=t2Q4HRMDOGm&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=26&t=0s>

33 La vidéo n'est pas accessible.

34 Visionnez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=7d-pWxP-fspl&list=PL0iUepVZGB-v3QnZ5cuC-3m02mPLzWXiiX&index=27&t=0s>

ANNEXE IV

Liste des conférenciers

Veillez noter que ces biographies datent de l'été 2018 et ont été soumises par les conférenciers.

Roya Abouzia est directrice des études au Cégep Heritage, dans la belle ville de Gatineau, au Québec. Motivée par le rapprochement des gens et des idées, dans le paysage en constante évolution de la réglementation de l'éducation et de la pédagogie, elle vise à relever le défi de mobiliser tous les intervenants en vue d'assurer la réussite du collège, des programmes et des étudiants.

Ella Amir (Ph. D., MBA), est directrice générale d'AMI-Québec. Ella Amir a présidé le Comité consultatif sur les aidants membres de la famille de la Commission de la santé mentale du Canada de sa fondation, en 2012, à 2017. Elle siège par ailleurs au conseil consultatif de la commission depuis 2013.

Nicholas Backman est né et a grandi à Montréal. En 2016, il a obtenu un double diplôme en droit civil et en common law de la Faculté de droit de l'Université McGill. Membre du cabinet Freeman Law depuis janvier 2017, il exerce comme avocat dans le domaine du contentieux civil. Après avoir participé en 2017 au forum de l'Université Bishop's, M. Backman y a été co-conseiller en 2018.

Poète publié, théoricien socioéconomique et militant communautaire primé, **Clarence S. Bayne** est professeur émérite à l'École de gestion John-Molson, directeur de l'Institut pour l'entrepreneuriat et le développement communautaire et premier rédacteur en chef de la revue *International Journal of Community Development and Management Studies* (Concordia). Il est en outre président du conseil d'administration du Centre de ressources de la communauté noire et président du secrétariat du Forum de la communauté noire.

Directrice générale du Centre enfance et famille de Step by Step, **Natalie Beauvais** est née et a grandi à Kahnawake, en territoire mohawk. Membre du First Nation Regional Childcare Committee (« comité régional des Premières Nations sur les soins à l'enfant »), elle participe aussi à un groupe de travail autochtone dans le domaine de la puériculture. Elle collabore actuellement avec le ministère de la Famille à divers projets axés sur les enfants des Premières Nations. Dirigeant Step by Step dans un esprit de coopération communautaire, M^{me} Beauvais s'assure que la culture, l'identité et la tradition restent au cœur de l'apprentissage.

Chedly Belkhodja est directeur et professeur de l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia. Il a obtenu un doctorat en science politique à l'Université de Montesquieu (Bordeaux, France) et une maîtrise en science politique à l'Université de Montréal. M. Belkhodja a été directeur du centre Métropolis Atlantique et est actuellement co-investisseur dans l'alliance Voies vers la prospérité. Ses travaux de recherche portent sur les questions d'immigration dans les villes de taille moyenne et les régions comptant un faible taux d'immigration. M. Belkhodja s'intéresse également au discours et aux représentations de la diversité culturelle, religieuse et ethnique. Il est codirecteur, membre de la Table d'éducation interordres et chercheur-membre du QUESCREN.

Ancien député du NPD à la Chambre des communes (2011-2015), **Tyrone Benskin** a été porte-parole de l'opposition officielle en matière de patrimoine canadien ainsi que porte-parole adjoint dans le dossier des langues officielles. Riche de plusieurs participations théâtrales remarquées au Festival Shakespeare de Stratford, au Centre national des arts d'Ottawa et au Centaur Theatre, à Montréal, M. Benskin jouit aujourd'hui d'une présence notable non seulement au théâtre, mais aussi au cinéma, à la télévision et sur la scène musicale.

Marie-Josée Berger est professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Bishop's. Elle est membre de la Table d'éducation interordres du QUESCREN et siège au comité responsable du programme du forum.

Me François Boileau occupe le poste de commissaire aux services en français de l'Ontario depuis août 2007. À la suite de la modification de la Loi sur les services en français, en 2013, il est devenu officier indépendant de l'Assemblée législative. Par la suite, en novembre 2016, son mandat a été reconduit par l'Assemblée pour une période de cinq années. Son rôle consiste principalement à recevoir les plaintes du public et à présenter des recommandations sur les questions touchant l'application de la Loi sur les services en français. Avant de devenir commissaire, M^e Boileau était conseiller juridique au Commissariat aux langues officielles, où il a défendu des causes importantes devant la Cour suprême du Canada. Il a également joué un rôle central dans la défense des droits linguistiques des francophones en représentant la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) dans le dossier de l'Hôpital Montfort devant la Cour d'appel de l'Ontario. En 2011, M^e Boileau s'est vu décerner l'Ordre du mérite de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO). En 2015, il a reçu l'Ordre du mérite de la Section de droit civil de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa.

Sarah Boily est directrice des relations interministérielles et de la responsabilisation à la Direction générale des langues officielles de Patrimoine canadien. Elle travaille dans la fonction publique fédérale depuis plus de 16 ans et compte près de 10 ans d'expérience dans le secteur des langues officielles. M^{me} Boily possède également des compétences dans les domaines de la réglementation, de la conformité, de l'élaboration de politiques et de la recherche. Dans le cadre de ses travaux, elle a aidé plus de 170 établissements fédéraux à respecter leurs obligations en vertu de la Loi sur les langues officielles, et ce, à l'appui des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Richard Bourhis est professeur émérite au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal. Il a obtenu un baccalauréat ès sciences en psychologie de l'Université McGill, et un doctorat en psychologie sociale de l'Université de Bristol, au Royaume-Uni. Les publications de M. Bourhis portent sur l'acculturation et les relations entre les immigrants et la communauté d'accueil, la communication interculturelle, la discrimination, les relations intergroupes et la planification linguistique. Au QUESCREN, il est membre du comité consultatif de la Table d'éducation interordres et du comité du programme du forum, en plus d'être chercheur-membre.

Professeur de science politique au Collège Dawson, **Christopher Bourne** y agit aussi comme coordonnateur des programmes associés au profil Droit, société et justice, et des activités liées à la simulation des Nations Unies. Titulaire d'une maîtrise en analyse de politiques et administration publique de l'Université Concordia, il a également fait des études doctorales en philosophie politique à l'Université de Montréal. Ardent défenseur de l'intérêt pédagogique des modèles de simulation, M. Bourne a joué un rôle crucial dans la mise en œuvre, en 2017, de l'initiative Harvard World Model United Nations (simulation internationale des Nations Unies) à Montréal.

Kelly Boutilier est spécialiste de l'apprentissage des adultes et travaille pour la CEDEC sur un projet pilote de formation professionnelle coopérative visant à améliorer la préparation des Premières Nations et des communautés anglophones en situation minoritaire au milieu du travail. Éducatrice expérimentée et agente de développement économique communautaire au Canada et à l'étranger, elle s'emploie à développer des communautés prospères où les individus accueillent les possibilités qui s'offrent à eux.

Christine Boyle est gestionnaire de projet pour le Fonds d'innovation pour la communauté au QCGN.

Mélanie Brais est représentante étudiante pour le programme de techniques policières au Cégep John-Abbott.

Directrice générale du Comité d'action sociale anglophone (CASA), **Cathy Brown** a à cœur le développement communautaire positif. M^{me} Brown représente la population anglophone de la Gaspésie aux échelons régional, provincial et national, en vue de renforcer la vitalité de la communauté. Ces efforts reposent sur les valeurs d'identité, d'inclusion et d'équité.

Douglas Brown est directeur des programmes de formation professionnelle au Cégep John-Abbott. Auparavant directeur responsable des étudiants étrangers et des projets internationaux, et membre du Département d'études anglaises, il a siégé au conseil d'administration du Cégep John-Abbott et à la direction du Bureau canadien de l'éducation internationale. Il a en outre enseigné à l'Université McGill, à l'UQAM, au collège Dawson ainsi qu'aux cégeps de Granby et de Valleyfield.

Helena Burke est directrice générale du Conseil pour les anglophones madelinots (CAMI) depuis 2007. Née et élevée aux Îles-de-la-Madeleine, elle y a été exposée aux difficultés que doit surmonter la communauté anglophone en tant que minorité. Ses fonctions de directrice générale lui ont permis de développer au fil des ans une expertise dans des domaines tels que la gestion de projets, le réseautage, les relations communautaires et la défense des intérêts communautaires.

Récemment retraité, **Noel Burke** travaille comme chargé de cours au certificat de deuxième cycle en leadership pédagogique à l'Université McGill. Il est l'instigateur du projet des centres scolaires et communautaires, et cofondateur du LEARN.

Ali Chaisson est directeur général de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et président-directeur général de la société d'experts-conseils groupe OPTIONS. Au cours de sa carrière, M. Chaisson a principalement travaillé au sein d'organismes francophones canadiens, particulièrement à Terre-Neuve-et-Labrador. À titre de directeur général de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador de 1997 à 2006, il a aidé à établir une commission scolaire francophone provisoire dans la région.

Jason Camlot est professeur agrégé d'études anglaises et vice-doyen des affaires professorales à la Faculté des arts et des sciences de l'Université Concordia.

Michael Canuel est président-directeur général du LEARN et président du Canadian e-learning Network. Cet éducateur cumule 45 ans d'expérience dans les secteurs de l'enseignement et des affaires.

Outre sa formation en maintien de l'ordre, **Paul Chablo** a étudié à l'Université McGill et à l'Université de Sherbrooke. S'étalant sur trois décennies, sa carrière au sein du Service de police de la Ville de Montréal l'a amené à occuper les postes d'inspecteur en chef et de directeur des relations publiques et des communications. Porte-parole du Département de techniques policières du Cégep John-Abbott depuis 2014, M. Chablo est profondément convaincu qu'il faut donner aux jeunes du Québec la possibilité de demeurer ici et de se bâtir une brillante carrière. Il dénonce ouvertement certains corps policiers importants qui, à son avis, font peu d'effort pour recruter des candidats allophones et anglophones.

Geoffrey Chambers s'intéresse au caractère culturel, géographique, historique, politique et institutionnel de la communauté d'expression anglaise du Québec. Il a travaillé auprès du Conseil national des minorités du Québec, d'Alliance Québec (dont il est fondateur), de l'Hôpital de Montréal pour enfants et, à titre de vice-président anglophone, du Parti libéral du Québec. Il est actuellement président du QCGN.

François Chenier est coordonnateur du programme d'intervention en délinquance auprès de jeunes et d'adultes au Cégep John-Abbott.

Steven Colpitts assure la fonction de sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec.

John Commins a été professeur d'histoire au secondaire durant 30 ans, au Nunavik et à Montréal. Il a travaillé auprès d'étudiants inuits et d'élèves du système alternatif de la Commission scolaire English-Montréal. Il a siégé au Comité élargi du ministère de l'Éducation du Québec lors de la dernière réforme des programmes d'enseignement de l'histoire. M. Commins est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en histoire de l'Université Concordia ainsi que d'un certificat en enseignement de l'Université de Montréal. Il enseigne actuellement les méthodes des sciences sociales à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université McGill, de même qu'à Nunavik Sivunitsavut, où il enseigne la vision du monde des Inuits.

Russell Copeman est titulaire d'un baccalauréat ès arts spécialisé en science politique de l'Université McGill. Il a été nommé directeur général de l'Association des commissions scolaires anglophones du Québec en septembre 2018. M. Copeman est également membre du corps professoral de l'École de politiques publiques Max Bell de l'Université McGill. Il a été député de la circonscription de Notre-Dame-de-Grâce à l'Assemblée nationale. En tant qu'acteur de la communauté, M. Copeman a participé et siégé au conseil de nombreux organismes communautaires.

Sharon Coyle enseigne en lettres et en sciences humaines dans le secteur anglophone du cégep de Sept-Îles. Ses réalisations à l'échelle collégiale comprennent le projet Virtual Team Teaching et la classe d'apprentissage actif à « faible technologie ». Elle est également active au sein de la Table d'éducation interordres, de l'APOP, de Profweb, du MTP de Performa, du projet SALTISE et de l'AQPC. M^{me} Coyle a reçu une Mention d'honneur de l'AQPC pour sa contribution pédagogique et un prix du meilleur atelier de l'AQPC. Elle est l'auteure de *Virtual Team Teaching : A Collaborative Approach* (2017, CCDMD) ainsi que blogueuse pour le consortium SALTISE.

Ann-Louise Davidson est professeure agrégée de sciences de l'éducation à l'Université Concordia et titulaire de la chaire de recherche de Concordia en culture *maker*. Elle est également directrice adjointe de l'Institut Milieux de recherche en arts, culture et technologie ainsi que directrice de #MilieuxMake, initiative de laboratoire ouvert de l'institut.

Spécialiste reconnue de l'amélioration du rendement, **Sonia Di Maulo** (M.A., CRP – professionnelle certifiée en retour sur investissement) possède 20 ans d'expérience en la matière. Innovatrice en leadership mondial, elle se spécialise dans l'utilisation de stratégies de communication et d'éducation positives en vue d'influer sur les gens, les espaces et les communautés. M^{me} Di Maulo est l'auteure primée de *The Apple in the Orchard*. Cet ouvrage, qui a reçu l'appui de Ken Blanchard, explore comment trouver le courage d'émerger comme leader.

Katherine Dimas est passionnée de pédagogie et s'attache à combler le fossé entre la formation scolaire et l'expérience pratique au moyen de partenariats avec divers organismes, établissements et groupes communautaires, et ce, afin de donner aux jeunes une voix et un choix dans leur avenir. Elle a travaillé comme spécialiste en intégration des technologies et agente de développement communautaire en milieu scolaire avant de se joindre à l'équipe des ressources provinciales du LEARN. M^{me} Dimas possède un baccalauréat en études anglaises et en psychologie de l'Université McGill ainsi qu'une maîtrise en études de l'enfant de l'Université Concordia.

Patrick Donovan a récemment obtenu un doctorat en histoire de l'évolution des frontières ethnoreligieuses au sein des réseaux de services sociaux pour les anglophones de Québec. Il détient une maîtrise en préservation du patrimoine et a largement contribué à la restauration et l'établissement du centre Morrin, un centre culturel de langue anglaise et site patrimonial à Québec. Depuis 2010, M. Donovan participe à des projets du QUESCEN, dont il est devenu collaborateur-coordonnateur en 2014. Il est chercheur-membre du QUESCEN et membre du comité du programme du forum.

Nathalie Duponsel est doctorante en technologie éducative à l'Université Concordia. Enseignante, elle s'intéresse aux avantages de la culture *maker* pour le développement des compétences en STIAM (sciences, technologie, ingénierie, arts et mathématiques) et des aptitudes essentielles au 21^e siècle chez les étudiants. Ses recherches se concentrent sur les programmes de perfectionnement professionnel afin d'aider les enseignants et les travailleurs communautaires à intégrer la culture *maker* dans les classes et les centres communautaires pour que les jeunes puissent bénéficier de ses nombreuses possibilités.

Samuel Dupéré est gestionnaire au Service de renseignements statistiques de Statistique Canada. Il travaille avec une équipe d'analystes spécialisés dans la collecte de données de recensement personnalisées, et ce, pour le compte de clients externes.

Martin Durand est titulaire d'une maîtrise en géographie de l'Université Laval. Il a intégré la fonction publique fédérale en 1997 à Parcs Canada. Après un passage au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, M. Durand travaille depuis 12 ans à Patrimoine canadien. Il est gestionnaire de la recherche à la Direction générale des langues officielles et à la Direction générale des recherches en politiques de ce ministère. Il est membre du conseil consultatif du QUESCREN ainsi que de la Table d'éducation interordres.

Cindy Finn est directrice des Services aux élèves à la Commission scolaire Lester-B.-Pearson. Psychologue agréée, elle possède un doctorat en psychologie scolaire et pédopsychologie appliquée de l'Université McGill. Forte de plus de 20 ans d'expérience en éducation, elle s'implique activement au sein du COPRSAQ, de l'organisme Administrateurs des services éducatifs complémentaires (ACES) ainsi que de l'Association canadienne des administrateurs scolaires (CASSA). Elle est membre du conseil consultatif de la Table d'éducation interordres du QUESCREN.

Nommé secrétaire adjoint au ministère du Conseil exécutif du gouvernement du Québec le 24 novembre 2017, **William Floch** a été chargé de créer et de chapeauter le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA). M. Floch a auparavant travaillé dans le domaine de la recherche sur les politiques et la création de programmes au ministère du Patrimoine canadien au début des années 1990. Avant d'entreprendre une carrière dans la fonction publique, M. Floch a été enseignant et directeur dans le réseau d'écoles de langue anglaise au Québec, en plus d'avoir travaillé au sein d'organismes communautaires à Montréal et dans les Cantons-de-l'Est, où il servait les intérêts des Québécois d'expression anglaise. M. Floch a également travaillé dans le secteur privé comme propriétaire exploitant d'un petit hôtel dans les Cantons-de-l'Est, au Québec.

Marie-Pierre Gagnon est professeure titulaire à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche en technologies et pratiques en santé. Depuis 2012, elle travaille en collaboration avec l'Université McGill sur divers projets de recherche en lien avec les communautés de langues officielles minoritaires au Québec et au Canada.

Philippe Gagné est enseignant au Département de français du Cégep Vanier ainsi que chercheur. Il est titulaire d'une maîtrise en études françaises et enseigne le français langue seconde (FLS) depuis 2001. M. Gagné a effectué des recherches en éducation au cours des 10 dernières années. En 2016, il a remporté le Prix du ministre en enseignement supérieur du gouvernement du Québec pour une étude sur la cohérence curriculaire au niveau postsecondaire.

Belinda Gare est directrice du Département des techniques de conception graphique et Web au Cégep John-Abbott.

Denise Gareau est diplômée de l'Université d'Ottawa et a reçu une maîtrise ès sciences de l'Université d'Édimbourg, en Écosse. M^{me} Gareau est directrice à Emploi et Développement social Canada. Elle dirige l'élaboration et la mise en œuvre des politiques relatives aux programmes nationaux du marché du travail pour la jeunesse.

Linton Garner travaille dans le secteur sans but lucratif depuis plusieurs décennies. Il a acquis une expertise des besoins éducatifs des jeunes des minorités visibles et se passionne pour l'histoire et la valeur du récit. M. Garner est directeur général de l'Association régionale des West Quebecers, responsable d'améliorer la vitalité de la communauté d'expression anglaise dans la région, et président de la QFHSA. Il a également joué un rôle important dans la création et la commercialisation de Blacbiblio.com.

Solange Gasana occupe depuis 10 ans le poste d'agente principale de communications pour le Commissariat aux langues officielles, d'abord à Ottawa et maintenant pour la région du Québec et du Nunavut. Un des mandats du commissariat consiste à favoriser le dynamisme des communautés de langue officielle en situation minoritaire. M^{me} Gasana s'est donc jointe au projet pour créer Accent Québec.

Michael Goldbloom, C.M., est devenu principal et vice-chancelier de l'Université Bishop's en 2008. Il a été reconduit dans ses fonctions en 2013 et en 2018. En décembre 2013, M. Goldbloom a par ailleurs reçu l'Ordre du Canada pour avoir aidé à établir plusieurs organisations communautaires à Montréal et pour sa détermination à ériger des ponts entre les communautés francophones et anglophones de la ville. En avril 2018, il a été nommé président du conseil d'administration de CBC/Radio-Canada.

Ana Gomez détient une maîtrise en politique et administration publiques ainsi qu'un baccalauréat en sociologie de l'Université Concordia. M^{me} Gomez s'est jointe au QUESCEN en mai 2018 afin de coordonner le bureau d'équipe. Elle est également coordonnatrice de l'Institut Karl-Polanyi d'économie politique (Université Concordia).

Jocelyn Grubb est étudiante à la maîtrise à l'Université Bishop's. Ses travaux de recherche portent sur la politique linguistique et ses effets sur la communauté d'expression anglaise au Québec. Elle est également impliquée dans des organismes communautaires de langue anglaise dans les Cantons-de-l'Est. M^{me} Grubb a participé au forum de l'Université Bishop's en 2018.

Née en France, **Gabrielle Guillon** a fait ses études secondaires en Suisse. Citoyenne canadienne depuis trois ans, elle a toujours entretenu un intérêt marqué pour la transmission du savoir sur la langue française. Ancienne professeure de français langue seconde, elle est aujourd'hui coordonnatrice de la section québécoise de Canadian Parents for French.

Sociologue critique de l'éducation, **Diane Gérin-Lajoie** est professeure à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto et directrice du Centre de recherches en éducation franco-ontarienne. Ses travaux portent principalement sur l'enseignement du français et de l'anglais en situation minoritaire au Canada, sur le processus de construction identitaire ainsi que sur l'éducation en milieu minoritaire. Elle est également chercheuse-membre du QUESCEN.

Paul Holley est directeur de la recherche à l'AEC et rédacteur à la revue *Diversité canadienne*. Il a obtenu en 2006 un doctorat en sociologie de l'Université d'État de l'Arizona.

Debbie Horrocks est directrice de l'équipe des ressources provinciales du LEARN, qui soutient le projet des centres scolaires et communautaires, un réseau de 85 écoles de langue anglaise partout dans la province. L'équipe fournit des services de coaching, de mentorat, de développement des capacités et de perfectionnement professionnel aux dirigeants des centres. M^{me} Horrocks travaille dans le domaine du développement communautaire auprès de la communauté linguistique anglophone minoritaire depuis plus de 20 ans.

Christie Huff est conseillère en apprentissage et en perfectionnement pour l'initiative ACE (Arts, Communities, Education) du English Language Arts Network. À ce titre, elle aide les organismes du secteur communautaire et de l'enseignement à mieux répondre aux besoins des personnes qu'ils servent et à entraîner des retombées sociales positives et quantifiables dans leur travail. Titulaire d'une maîtrise en intervention dans les systèmes humains (2012) de l'Université Concordia, elle a étudié les sciences économiques, le commerce et l'andragogie. Elle a par ailleurs travaillé pour des entreprises à but lucratif, des agences gouvernementales, des organismes sans but lucratif et des entreprises sociales.

Annalise Iten œuvre dans le domaine de l'emploi depuis plus de 17 ans. Elle possède un certificat en coaching personnel et professionnel de l'Université Concordia, et travaille à YES depuis 14 ans. Favorisant les partenariats collaboratifs avec ses clients, M^{me} Iten fournit des services de counseling individuel ou en groupe pour la recherche d'emploi et le développement de carrière. Elle aide ses clients à surmonter les obstacles dans leur carrière ainsi qu'à s'épanouir professionnellement et personnellement.

Uzma Jamil (Ph. D.) est spécialiste et chercheuse invitée à l'Université McGill. Ses champs d'expertise vont des études islamiques critiques à l'islamophobie en passant par la racialisation et la blanchité. Elle met actuellement la dernière main à un projet de recherche sur les musulmans en tant que minorité religieuse racisée au Québec. M^{me} Jamil a déjà publié les résultats de ses travaux dans les revues *Ethnic and Racial Studies* et *The Islamophobia Studies Journal*. Elle siège au comité de rédaction de la revue ReOrient: The Journal of Critical Muslim Studies.

Gloria Jaramillo est directrice du Département de techniques infirmières au Cégep John-Abbott.

Jo-An Audrey Jette travaille depuis 16 ans pour l'Organisation des jeunes de Parc-Extension (PEYO), dont elle est aujourd'hui directrice générale. PEYO a pour mission d'améliorer la vie des résidents de Parc-Extension. Ses programmes visent à aider les participants à surmonter les obstacles linguistiques, culturels et socioéconomiques.

Emma Judd est étudiante en administration publique au Cégep John-Abbott. En venant à Montréal, elle a quitté sa petite municipalité rurale de Shawville, dans l'ouest du Québec, où elle retournera à la fin de ses études. Elle a hérité de l'esprit entrepreneurial de ses parents, qui exploitent une ferme laitière et un vignoble, et espère créer un jour sa propre entreprise.

Nabil Khalid est directeur du Département de technologie de production biopharmaceutique au Cégep John-Abbott.

Bojana Krsmanovic est doctorante au Département des sciences de l'éducation de l'Université Concordia. Sous la supervision d'Ann-Louise Davidson, elle étudie actuellement la culture maker et la mise en œuvre de ses pratiques en éducation. Les recherches de M^{me} Krsmanovic visent à permettre aux éducateurs de doter les étudiants de compétences essentielles dans leur parcours universitaire, leur carrière et leur vie quotidienne au 21^e siècle grâce au *making*.

Gestionnaire de programmes au Réseau communautaire de santé et services sociaux (RCSSS), **Russell Kueber** a pour rôle principal d'appuyer le développement de 21 réseaux de santé communautaire et de services sociaux à l'échelle du Québec. Titulaire d'une maîtrise en éducation continue de l'Université de Calgary, il est l'auteur principal de la plus récente publication du RCSSS, *Bright Beginnings: An adapted approach to supporting English-speaking children (0-5) and families*.

Doctorante à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Queen's, à Kingston, en Ontario, **Tiina Kukkonen** est aussi artiste visuelle et éducatrice en arts. Ses travaux de recherche portent sur le rôle des organisations intermédiaires dans la mise en place de partenariats, et l'échange des connaissances en éducation artistique. Elle est titulaire d'une maîtrise ès arts en études de l'enfant et d'un baccalauréat ès beaux-arts avec majeure en éducation artistique de l'Université Concordia à Montréal.

Amélie Lampron est anthropologue et professionnelle de la recherche participant à plusieurs études d'évaluation au sein de l'équipe de Marie-Pierre Gagnon. Elle a précédemment été responsable de certains projets dans le cadre du Projet de formation et maintien en poste des professionnels de la santé de l'Université McGill. Ces projets portaient sur l'évaluation du Programme de bourses de leadership communautaire en santé et services sociaux de McGill.

Rodrigue Landry (Ph. D., Université du Wisconsin) a été professeur et doyen à l'Université de Moncton, où il a également occupé le poste de directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML). Il dirige des recherches sur l'éducation en milieu minoritaire, la petite enfance, l'autodétermination des comportements linguistiques ainsi que la vitalité ethnolinguistique des communautés.

Danielle Lanyi est directrice générale du Centre de ressources Connexions, qui a pour mission de servir la population anglophone de l'Outaouais afin de favoriser sa santé, son bien-être et sa vitalité. Elle a notamment été titulaire d'une charge publique et a représenté la communauté anglophone dans le secteur de la santé et des services sociaux. Elle a par ailleurs été commissaire à la Commission scolaire Western Québec pendant 16 ans et a siégé au conseil de l'ancienne Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais.

Depuis 17 ans au Centre enfance et famille de Step by Step à Kahnawake, **Melissa Lasante** enseigne à plusieurs groupes multi-âges. Récemment, elle a entrepris des études supérieures en leadership pédagogique à l'Université McGill. En août 2017, M^{me} Lasante s'est jointe à l'équipe de direction de Step by Step. Elle supervise à présent la pratique pédagogique des membres du corps enseignant et du personnel de soutien. Par ailleurs, elle veille à ce que la culture et la langue occupent une place prépondérante dans le curriculum éducatif.

Directrice du cabinet au Bureau du principal et vice-chancelier de l'Université Bishop's, **Denise Lauzière** possède une expérience professionnelle en droit de l'immigration. Elle a précédemment travaillé à l'Association canadienne d'éducation, de même qu'à la Société Alzheimer de l'Estrie. Elle est vice-présidente du Comité d'éthique de la recherche sur les humains du CIUSSS de l'Estrie – CHUS et directrice associée du forum de l'Université Bishop's. Elle détient un diplôme en droit (Université de Sherbrooke) et un diplôme en administration publique (ÉNAP).

Heather Lawford est professeure agrégée au Département de psychologie de l'Université Bishop's, où elle est également titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le développement des jeunes. Elle est codirectrice de recherche du Centre d'excellence du développement des jeunes par l'action communautaire et directrice du laboratoire sur la communauté et la jeunesse de l'Université Bishop's. M^{me} Lawford examine par quels moyens les jeunes parviennent à atteindre leur plein potentiel et à faire œuvre utile dans leur communauté. On peut souvent l'apercevoir en train de jouer au parc avec ses enfants.

Emma Legault est membre de l'équipe des ressources provinciales du LEARN. Elle dirige actuellement les efforts de recherche de l'équipe, qui contribuent à recenser les modèles d'écoles communautaires et les pratiques efficaces pour les agents de développement communautaire. M^{me} Legault compte plus de 10 ans d'expérience en développement organisationnel et communautaire, et possède une maîtrise en intervention dans les systèmes humains de l'Université Concordia.

Margo Legault est directrice générale de Literacy Quebec, réseau qui relie et représente les organismes communautaires de littératie au Québec et dont la mission est d'outiller les gens, d'améliorer leur vie et de faire progresser la société. Diplômée du Irish Centre for Human Rights et de l'École de gestion John-Molson, M^{me} Legault met à profit son expérience en droit et en affaires pour faciliter le renforcement des capacités des organismes sans but lucratif. En tant que militante en faveur d'un changement en matière de politiques, en 2011, elle a été choisie pour participer à la 100^e séance de l'Organisation internationale du Travail à Genève, où a été adoptée la Convention concernant le travail décent pour les travailleuses et travailleurs domestiques. Elle a précédemment travaillé en organisation communautaire et en sensibilisation à divers enjeux liés à la justice sociale. M^{me} Legault est également joueuse de football australien et a représenté le Canada aux championnats internationaux de 2011, 2014 et 2017 en Australie.

Rita Legault est directrice des communications et des relations publiques du QCGN. Auparavant, elle a été journaliste au *Sherbrooke Record*, et collaboratrice régulière du quotidien *The Montreal Gazette* et d'autres publications, dont le National Post. Elle est membre du comité du programme du forum.

Brian Lewis est professeur au Département de communication de l'Université Concordia. Il a reçu un doctorat en théories du cinéma et de la communication de l'Université de l'owa sous la supervision de Dudley Andrew. M. Lewis a précédemment été doyen de la Faculté des sciences appliquées à l'Université Simon-Fraser, et doyen de la Faculté des arts et des sciences à l'Université Concordia. Ses travaux de recherche portent actuellement sur les réseaux de communication, les droits des minorités et la vitalité des communautés. Au QUESCEN, il est codirecteur, membre de la Table d'éducation interordres et membre du comité du programme du forum, en plus d'être chercheur-membre.

Ben Loomer a enseigné les arts d'expression anglaise, l'histoire et la géographie à Montréal et aux Îles-de-la-Madeleine. Au LEARN depuis neuf ans, il aide les professeurs des centres scolaires et communautaires à élaborer des projets d'apprentissage par l'engagement communautaire (AEC). Les projets d'AEC donnent aux étudiants la capacité d'apprendre tout en répondant concrètement à un besoin de la collectivité.

Bronwen Low (Ph. D.) est professeure agrégée au Département d'études intégrées en sciences de l'éducation de l'Université McGill.

Fièrement originaire des Cantons-de-l'Est, **Katie Lowry** est une éducatrice non conventionnelle autoproclamée. Après avoir obtenu un baccalauréat en science politique en 2001, elle quitte le Canada pour enseigner dans cinq pays différents. À son retour, elle décide de nourrir sa passion pour l'éducation et décroche un baccalauréat en sciences de l'éducation de l'Université d'Ottawa. Elle dirige Phelps Aide depuis sa création en 2012.

Titulaire d'un doctorat en technologie éducative, **Geneviève Légaré** est l'instigatrice et la responsable d'un projet de pratiques éprouvées. Forte d'une expérience acquise dans l'industrie ainsi que dans les secteurs public et privé de l'enseignement, elle possède une connaissance approfondie de la planification stratégique, de l'apprentissage organisationnel et de la conception pédagogique. Dans le cadre de son projet, elle souhaite proposer aux participants une méthode de perfectionnement professionnel qui les engagera dans une démarche réflexive sur les stratégies fondées sur la recherche en enseignement.

Depuis 2007, **Kate Le Maistre** a travaillé comme enseignante, professeure d'université, chercheuse et administratrice, et a présidé la CELA. Elle reconnaît aujourd'hui que les Québécois anglophones forment un ensemble de communautés diverses unies par la langue, et continue d'œuvrer à la préservation et à la promotion de l'enseignement en anglais au Québec.

Conseillère en organisation possédant une vaste expérience de l'élaboration et de la gestion de programmes de formation, **Sarah Manolson** se spécialise dans la conception et l'animation d'activités d'apprentissage. Depuis près de 20 ans, elle crée et anime des ateliers, des activités de formation, des retraites et des séminaires axés sur le renforcement communautaire et la théorie des systèmes, afin de bâtir des organisations efficaces et durables.

Evie Mark est originaire d'Ivujivik, au Québec. Elle a été amenée à se produire partout dans le monde comme interprète de chant de gorge. Plusieurs de ses réalisations en tant que cinéaste ont été diffusées par le Réseau de télévision des peuples autochtones. M^{me} Mark est également rédactrice d'*Irqanarturqutiit*, un guide pratique sur la culture inuite. Elle souhaite combler le fossé des générations en jetant des ponts entre les anciens et les jeunes inuits. Elle enseigne l'inuktitut et les arts à Nunavik Sivunitsavut.

Jayne Marrotte est originaire des Cantons-de-l'Est. Elle a étudié à l'Université Bishop's au premier cycle, avant de déménager à Guelph (Ontario) pour poursuivre une maîtrise en santé publique. Après avoir exploré différentes options de carrière à la fin de ses études, elle a pris conscience de son amour pour le milieu communautaire. Elle est donc retournée dans les Cantons-de-l'Est, plus précisément dans sa ville natale de Stanstead (Québec), pour s'engager auprès de Phelps Aide. Aujourd'hui, ses valeurs en santé et vitalité communautaires jouent un rôle essentiel dans ses fonctions au sein de l'organisme.

Titulaire d'une maîtrise en sciences environnementales, **Émilie Martel** a occupé différents postes administratifs et de coordination de la recherche à l'Université de Montréal et à l'Université Concordia. Elle est actuellement première responsable des partenariats avec les cégeps au sein du Vice-rectorat exécutif aux affaires académiques de Concordia. À ce titre, elle a pour mandat de communiquer avec les responsables pédagogiques des cégeps anglophones et francophones de la province en vue d'établir des partenariats et des collaborations. M^{me} Martel est membre du conseil consultatif de la Table d'éducation interordres du QUESCREN.

Sylvia Martin-Laforge, qui a été directrice générale du QCGN pendant plus d'une décennie, détient une vaste expérience au gouvernement fédéral et au gouvernement de l'Ontario dans la gestion des questions relatives aux communautés linguistiques en situation minoritaire. Auparavant, M^{me} Martin-Laforge a participé à l'élaboration de politiques et de programmes touchant l'équité en matière d'emploi et la dualité linguistique à la direction générale des affaires intergouvernementales du Bureau du Conseil privé fédéral et au ministère de l'Éducation de l'Ontario. Elle est membre du conseil consultatif du QUESCREN ainsi que de la Table d'éducation interordres.

Guy Matte est directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures. Cet organisme a pour mandat de promouvoir et de maintenir le dialogue parmi les divers acteurs de la société canadienne. Ancien président de la Fédération des communautés francophones et acadienne, M. Matte a également été directeur général de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens ainsi que conseiller spécial en coopération internationale pour la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.

David McFall est directeur de l'école élémentaire Pierre-Elliott-Trudeau (PETES), grande école urbaine de Gatineau qui compte un nombre important d'élèves autochtones. En tant qu'ancien enseignant, directeur expérimenté et ancien membre de la Commission de l'éducation en langue anglaise, il possède une vaste expertise du paysage éducatif du Québec. Il a en outre intégré des approches et perspectives autochtones aux activités d'enseignement et d'apprentissage, ce qui a contribué à doubler la taille de son école.

John McMahon est directeur général du Cégep Vanier depuis 2016. Il était précédemment vice-recteur principal à la réussite scolaire et étudiante au Collège Loyalist de Belleville, en Ontario. De 2006 à 2010, M. McMahon a été directeur des études au Cégep Vanier. Il a également été directeur du Collège Centennial de Montréal, et directeur de l'école Jannimmarik à Kuujuaq. Avant d'occuper ces postes de haute direction, M. McMahon a enseigné et travaillé comme conseiller pédagogique et d'orientation. Il est membre du conseil consultatif du QUESCREN ainsi que de la Table d'éducation interordres.

Mi'kmaq originaire de Listuguj, au Québec, **Janine Metallic** occupe le poste de professeure adjointe au Département d'études intégrées en sciences de l'éducation de l'Université McGill. Elle y donne le cours Indigenous Education (« éducation autochtone ») à des enseignants en formation initiale. Parlant couramment mi'kmaq, M^{me} Metallic a étudié dans plusieurs disciplines : santé, science, langue et sciences de l'éducation. Sa recherche s'articule autour de la préservation et de la revitalisation des langues autochtones, plus précisément au sein des communautés autochtones du Québec.

Suzanne Nesbitt est conseillère pédagogique à la Commission scolaire Lester-B.-Pearson (LBPSB).

Historien et fonctionnaire à la retraite, **Brendan O'Donnell** a commencé une bibliographie sur le Québec d'expression anglaise dans le cadre d'un projet d'été rémunéré à l'Université Concordia en 1978. Il a ensuite continué d'étoffer la bibliographie pendant ses temps libres et l'enrichit encore.

Lorraine O'Donnell a obtenu un diplôme d'études supérieures en développement économique communautaire et un doctorat en histoire. À l'Université Concordia, elle est professeure adjointe et coordonnatrice-chercheuse du QUESCREN. Ses travaux portent sur les communautés de langue anglaise au Québec ainsi que sur le développement, les femmes et l'histoire. M^{me} O'Donnell est membre du Comité consultatif canadien de la Mémoire du monde de la Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO). Elle est chercheuse-membre du QUESCREN et présidente du comité du programme du forum.

Craig Olenik est directeur de l'école secondaire Perspectives II, qui fait partie du réseau des écoles innovatrices de la Commission scolaire English-Montréal.

Passionné d'enseignement, **Marc-Albert Paquette** est conseiller pédagogique en matière d'enseignement du français langue seconde (FLS) dans les établissements secondaires de la Commission scolaire Lester-B.-Pearson. Il a siégé comme président de l'Association canadienne des professionnels de l'immersion et comme président de la Commission nord-américaine de la Fédération internationale des professeurs de français. Il s'intéresse particulièrement à l'apprentissage authentique en FLS et au perfectionnement des compétences interculturelles en contexte d'acquisition du langage.

Julie Paré est conseillère pédagogique en matière d'enseignement du français langue seconde pour le LEARN.

De 1992 à 2011, **Martin Poirier** a été répartiteur, ambulancier, puis instructeur en secourisme pour Urgences-santé, à Montréal. Au cours de cette période, il a collaboré étroitement à la rédaction du dernier rapport provincial d'intervention préhospitalière et a été chef de projet pour les deux éditions du guide de poche encore utilisé par la majorité des ambulanciers. M. Poirier enseigne les soins préhospitaliers d'urgence depuis 2008 et est actuellement directeur de son département.

Titulaire d'un baccalauréat en sciences de l'éducation et d'une maîtrise en lettres modernes, **Maria Popica** enseigne le français langue seconde au Québec et en Europe depuis 1994. Actuellement professeure au Cégep John-Abbott et chercheuse en éducation, elle s'intéresse à la motivation dans l'apprentissage d'une langue seconde et à la compétence de communication interculturelle au niveau postsecondaire. Elle est également chercheuse-membre du QUESCREN.

Laura Ricotta est membre du corps enseignant du Département d'administration des affaires et coordonnatrice du programme coop au Cégep John-Abbott. Elle possède un baccalauréat en commerce et une maîtrise en éducation en enseignement collégial. Elle a consacré sa carrière aux secteurs de la finance et de l'enseignement. M^{me} Ricotta est l'instigatrice du premier programme ATE (alternance travail-études) dans les cégeps anglophones. Sa plus grande force réside dans sa capacité à aider les jeunes adultes à se bâtir une carrière par la poursuite d'études supérieures et d'activités d'apprentissage expérientiel.

La consultante **Aurelia Roman** possède une formation en droit, en intervention systémique et en sociologie. Au cours des 10 dernières années, elle a mené des travaux interdisciplinaires dans des écoles et des communautés à travers le Québec. Ses recherches doctorales puisent dans les théories systémiques et féministes pour mieux comprendre l'éducation interculturelle au Québec.

Joanne Ross est titulaire d'un baccalauréat en sciences infirmières. Après une carrière dans le secteur des soins de santé, elle a fait le saut en enseignement. Elle est actuellement responsable du bureau des directeurs au Cégep John-Abbott. M^{me} Ross dirige notamment le projet JAC dans le cadre des initiatives de maintien en poste de Dialogue McGill.

Ivan Ruby est doctorant en technologie éducative et s'intéresse à la manière dont la technologie peut nous permettre de bâtir un avenir meilleur, équitable et durable. Il étudie actuellement comment l'enseignement en informatique, les communautés de pratique et l'apprentissage collaboratif peuvent servir de piliers afin d'aider les apprenants à acquérir des compétences des plus précieuses au 21^e siècle.

Erich Schmedt a récemment pris sa retraite après avoir occupé le poste de directeur des études au Cégep John-Abbott pendant huit ans. Il a précédemment été enseignant en biologie pendant plus de 20 ans, et directeur du Département des sciences et technologies. M. Schmedt agit actuellement à titre de consultant auprès du cégep et continue de participer à divers projets liés à l'éducation postsecondaire. Il est membre de la Table d'éducation interordres du QUESCREN et siège au comité responsable du programme du forum.

Ancien directeur du Département des sciences de l'éducation de l'Université Concordia,

Richard F. Schmid est professeur et membre de l'unité de technologie éducative. En qualité de directeur, il a travaillé auprès des commissions scolaires du Québec, notamment dans le cadre de l'exécution de programmes de formation à l'enseignement et de ses responsabilités à l'égard du rôle de l'éducation dans la communauté. Ses travaux de recherche portent sur le recours aux technologies dans l'apprentissage. Il est membre de la Table d'éducation interordres du QUESCREN et siège au comité responsable du programme du forum.

Depuis plus de 25 ans, **Wendy Seys** travaille à favoriser la littératie des adultes à l'échelle provinciale et nationale. Directrice générale du Conseil d'alphabétisation de Yamaska, organisme communautaire qui offre des services de littératie dans les Cantons-de-l'Est, elle a également siégé au conseil de Literacy Quebec. Elle possède une maîtrise en théorie de l'éducation de l'Université Concordia.

Christopher Skeete est adjoint parlementaire du premier ministre pour les relations avec les Québécois d'expression anglaise.

Raymond Théberge est commissaire aux langues officielles du Canada. Il détient un doctorat en linguistique de l'Université McGill, et a fièrement travaillé auprès des communautés de langue officielle en situation minoritaire tout au long de sa carrière. M. Théberge a occupé divers postes d'enseignement, de recherche et d'administration au niveau postsecondaire de 1985 à 2003, y compris des postes supérieurs à l'Université de Saint-Boniface et au Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest. M. Théberge possède également une vaste expérience en tant que cadre dans la fonction publique. En 2004 et 2005, il a été sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française du ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse du Manitoba. De 2005 à 2009, il a occupé le poste de directeur général du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada. Il est ensuite devenu sous-ministre adjoint de la Division de l'éducation en langue française, de l'éducation des Autochtones et de la recherche du ministère de l'Éducation et du ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario. M. Théberge a également été directeur général de la Société franco-manitobaine, qui défend les intérêts de la communauté francophone du Manitoba. En juin 2012, M. Théberge a été nommé neuvième recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton. Il est l'auteur de plus d'une centaine de rapports et publications, y compris trois livres et une bibliographie, portant sur les thèmes de l'éducation, de la communauté, des communications, de la culture et de l'économie.

Romancier, essayiste et poète publié, **Nigel Thomas** est né sur l'île de Saint-Vincent, dans les Antilles. Dickson – le village dont il est originaire – a été nommé ainsi en l'honneur d'un de ses ancêtres coloniaux. Professeur retraité de littérature américaine à l'Université Laval, Nigel Thomas est organisateur et coanimateur à Lectures Logos Readings. Son tout dernier roman a paru en novembre 2018 et s'intitule *Fate's Instruments: No Safeguards 2*.

Lynn Travers est actuellement secrétaire du comité consultatif sur l'éducation en langue anglaise ainsi que membre du conseil consultatif du QUESCREN et de la Table d'éducation interordres. Éducatrice chevronnée, M^{me} Travers possède une vaste connaissance de l'enseignement en langue anglaise dans le système scolaire québécois. Ancienne professeure, directrice d'école et administratrice de commission scolaire, elle a travaillé durant de nombreuses années pour le bien de la communauté éducative d'expression anglaise au sein du ministère de l'Éducation.

Francine Trudeau est directrice du Département de techniques d'hygiène dentaire au Cégep John-Abbott.

Miles Turnbull est vice-principal académique à l'Université Bishop's. Il est membre du comité du programme du forum.

Karine Vieux-Fort est candidate au doctorat en sciences de l'éducation à l'Université Laval. Boursière du FRQSC, ses intérêts de recherche portent sur les jeunes de groupes et de minorités linguistiques au Canada, leur rapport aux langues et à l'identité et leurs parcours scolaires et professionnels.

Jan Warnke est étudiant au doctorat en géographie à l'Université Laval et chercheur à l'Université McGill. Au cours des 15 dernières années, il s'est spécialisé dans l'analyse spatiale et la visualisation en ligne des paramètres d'accès et d'utilisation des services de santé et d'éducation par les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) au Canada, et tout particulièrement au Québec et en Ontario. La recherche appliquée portait sur le développement de techniques ciblant le contexte et les facteurs individuels associés à l'utilisation réelle et potentielle des services par les CLOSM. Sa méthode a permis d'établir une typologie locale des vulnérabilités propres aux CLOSM en fonction des principaux déterminants sociaux en matière de santé. Elle a été employée pour analyser les utilisateurs des services d'éducation et de santé faisant partie des CLOSM au Québec et dans l'ensemble du Canada.

Liz Warwick est conceptrice en chef de matériel pédagogique au Centre d'études sur l'apprentissage et la performance, où elle perfectionne les outils et le matériel de référence, y compris la LTK+. Elle est titulaire d'une maîtrise en technologie éducative de l'Université Concordia.

Diplômé de l'Université du Pays de Galles, **Colin H. Williams** y a obtenu un baccalauréat en sciences économiques (*First-Class Honours*) en 1972, un doctorat en 1978 et un doctorat ès lettres en 2017. De 1994 à 2015, il a été professeur de recherche en sociolinguistique à la School of Welsh de l'Université de Cardiff. Il dirige actuellement le Centre for Language, Policy and Planning à l'Université de Cardiff. Il est à la fois chercheur invité et chercheur adjoint principal au Von Hügel Institute du St Edmund's College de l'Université de Cambridge. Ses principaux champs d'études sont la sociolinguistique et les politiques linguistiques dans les sociétés multiculturelles, l'enseignement bilingue, les rapports avec les groupes ethniques et minoritaires ainsi que la géographie politique. M. Williams a participé à un certain nombre d'initiatives de paix et de réconciliation, y compris à la consultation, à l'élaboration et à la formation liées à l'accord du Vendredi saint, à la transition vers la démocratie majoritaire en République d'Afrique du Sud et à plusieurs programmes de reconstruction suivant divers conflits. Durant de nombreuses années, M. Williams a présidé le comité consultatif du Centre for Bilingualism de l'ESRC, au Royaume-Uni. Il a conseillé des organismes gouvernementaux en Europe et en Amérique du Nord sur des questions relatives aux minorités et aux politiques linguistiques. Il conseille actuellement le gouvernement gallois sur sa stratégie linguistique officielle, qui comporte des volets législatif, éducationnel et communautaire.

Dorothy Williams (Ph. D.) est connue pour ses ouvrages sur l'histoire des Noirs au Québec. Elle a contribué à de nombreux articles, chapitres et contenus Web sur l'influence des Noirs partout au Canada. Elle détient une maîtrise en histoire et un doctorat en bibliothéconomie et en sciences de l'information. M^{me} Williams est présidente et cofondatrice de l'Institut DaCosta-Angélique. Elle est également présidente et fondatrice de Blacbiblio.com inc. et chercheuse-membre du QUESCREN.

Paul Zanazanian (Ph. D.) est professeur agrégé au Département d'études intégrées en sciences de l'éducation de l'Université McGill. Ses travaux explorent le mécanisme de la conscience historique dans le développement des identités individuelles et collectives, notamment dans les contextes scolaires formel et informel. Ses recherches portent sur la politique entourant l'enseignement de l'histoire; les discours d'État officiels et les problèmes d'exclusion; et les questions d'histoire, d'identité et de vitalité communautaire dans les sociétés complexes (c.-à-d. le Québec anglophone). Il est membre du comité consultatif du QUESCREN, de la Table d'éducation interordres et du comité du programme du forum.

Bonnie Zehavi a consacré plus de 16 ans au développement et à l'éducation communautaires, principalement dans le sud-ouest de Montréal. Titulaire de diplômes de l'Université Concordia en photographie et en journalisme ainsi que d'une maîtrise en éducation artistique, M^{me} Zehavi est actuellement directrice des programmes de DESTA, le Réseau de la jeunesse noire, où elle conçoit et coordonne la programmation liée à l'entrepreneuriat, à l'employabilité et à l'éducation.

John Zhao a obtenu son doctorat en démographie sociale à l'Université Western en 1995. La même année, il est entré à Statistique Canada. Il occupe actuellement le poste de chef du volet « éducation » des activités de recensement au Centre de la statistique de l'éducation de Statistique Canada. Il a en outre été responsable de la gestion du Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation à ce même centre. M. Zhao est coauteur de plusieurs articles sur le sujet de l'éducation.

ANNEXE V

Commentaires et recommandations

Voici les résultats du sondage d'évaluation auprès des participants au Forum

Mon expérience au forum

Le forum m'a permis d'élargir mes **réseaux professionnels et d'explorer des possibilités de collaboration.**

Moyenne : 4,25/5
83 % des répondants se sont dits d'accord (4 ou 5/5).

Le forum a accru ma **sensibilisation quant à l'influence du système éducatif sur la formation de l'identité communautaire.**

Moyenne : 3,85/5
62 % des répondants se sont dits d'accord (4 ou 5/5).

Le forum m'a fait **prendre davantage conscience des réalités socioéconomiques de la communauté, notamment la pauvreté.**

Moyenne : 3,85/5
62 % des répondants se sont dits d'accord (4 ou 5/5).

Le forum a amélioré ma **connaissance des réseaux et des ressources à exploiter au moment d'appréhender les réalités de la communauté.**

Moyenne : 3,93/5
73 % des répondants se sont dits d'accord (4 ou 5/5).

Le forum m'a apporté des connaissances utiles sur les communautés québécoises d'expression anglaise.

Moyenne : 4,05/5
75 % des répondants se sont dits d'accord (4 ou 5/5).

Commentaires (aperçu)

Veillez nous communiquer ce que vous avez LE PLUS aimé du forum.

- **La diversité dans le contenu et chez les participants (13 mentions)**
- **Les occasions de réseautage (8)**
- **La qualité du contenu et de la recherche (9)**
- **Les témoignages de réussite partagés (2)**
- **L'esprit de collaboration (2)**
- **L'application Whova qui permet d'accéder au programme à partir d'un ordinateur ou d'un téléphone (2)**
- **Les perspectives des divers échelons (2)**
- **Le respect de l'horaire (2)**

Veillez indiquer un aspect du forum que nous pourrions améliorer.

- **Un format favorisant davantage l'interactivité (4)**
- **Ne pas commencer un dimanche (2)**
- **Deux jours et demi plutôt que trois jours (3)**
- **Plus de temps de discussion : après les tables rondes (3), pendant les ateliers (1) et entre les séances (2)**

Structure des séances

Le temps alloué aux conférenciers principaux était :

Suffisant : 53 répondants sur 60

Trop court : 3 répondants sur 60

Trop long : 4 répondants sur 60

Le temps alloué aux tables rondes du matin était :

Suffisant : 52 répondants sur 60

Trop long : 2 répondants sur 60

Trop court : 6 répondants sur 60

Le temps alloué aux ateliers d'après-midi était :

Suffisant : 44 répondants sur 60

Trop long : 15 répondants sur 60

Trop court : 1 répondant sur 60

Le temps alloué aux périodes de questions après les diverses présentations (conférenciers, intervenants, etc.) était :

Suffisant : 39 répondants sur 60

Trop long : 0 répondant sur 60

Trop court : 21 répondants sur 60

Commentaires sur la structure

- **Ajouter un cocktail le lundi soir.**
- **Créer un espace de présentation par affiches sur les sujets d'intérêt et d'information sur la recherche communautaire appliquée.**
- **Inviter un plus grand nombre d'étudiants (ils en bénéficieraient).**
- **Prévoir une séance finale dans une salle plus petite.**
- **Organiser un nombre réduit de tables rondes (le format actuel est difficile à suivre).**



RÉSEAU DE RECHERCHE SUR LES
COMMUNAUTÉS QUÉBÉCOISES
D'EXPRESSION ANGLAISE

Université Concordia
7141, rue Sherbrooke O, CC-219
Montréal (Québec) H4B 1R6
H4B 4R8

514-848-2424, x4315
quescren@concordia.ca

WWW.QUESCREN.CA

